

Autorisé comme  
envoi postal de  
deuxième classe.  
Ministère des  
Postes, Ottawa.

Membre de l'As-  
sociation des  
hebdomadaires cana-  
diens-français et  
de la C.W.N.A.

# L A V O I X

## D E M A T A N E

7e ANNEE

La Voix de Matane, Rimouski, 21 février 1952

NUMERO 2

## DERAILLEMENT près de Baie-des-Sables

### Un passager, M. Turcotte, de Matane, est blessé

Le train du Canada & Gulf Terminal Railways qui fait la navette entre Mont-Joli et Matane, sur la rive nord du littoral gaspésien, a déraillé à environ un mille de la gare de Baie-des-Sables, ces jours derniers. Le train avait quitté Matane sous la direction du conducteur, M. Adrien Dupéré, de Mont-Joli. Le choc fut assez violent. Le train a parcouru une cinquantaine de pieds avant de s'immobiliser.

Un seul passager, M. Turcotte, de Matane, a été blessé à la tête par des bagages qui ont roulé sur lui. Il a reçu les premiers soins du Dr McDonald, de Baie-des-Sables, puis a été conduit à l'hôpital St-Rédempteur de Matane. Il pourra regagner son foyer dans quelques jours.

Les dommages matériels causés par ce déraillement sont plutôt minimes. La tempête a retardé la remise du train sur les rails.

En effet, une nouvelle tempête s'est abattue, lundi, sur notre région. Une neige abondante activée par un vent de 35 milles à l'heure a de nouveau paralysé la circulation sur plusieurs routes.

Dans les villes de Mont-Joli et de la région, les automobiles circulent

### Carnet mondain

— Mlle Aline Gagnon est partie pour un séjour de plusieurs semaines en Floride.

— Mme Dr Bernard Bergeron est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Sherbrooke et Montréal.

— Mlle Christiane Gagnon est de retour d'une vacance de plusieurs semaines en Floride.

— M. Léonce Levasseur est de retour d'un voyage à Montréal.

— M. Wilfrid Lafontaine est de retour d'un voyage à Montréal.

— M. Léopold Hamel est de retour d'un voyage à Montréal.

— M. Jos. Dumont est de retour de Riverbend, Lac St-Jean, où il a participé au Bonspiel de Curling de la Compagnie Price Bros.

— M. Bertrand Lemieux est de retour d'une vacance à Ste-Adèle.

— Mme Lucien Gervais, de Montréal, est actuellement de passage à Matane-sur-Mer, l'invitée de M. et Mme Roméo Audet.

### MARIAGE

Le 26 janvier a été béni en l'église St-Rédempteur de Matane, le mariage de M. Alfred Corbin, de St-René Goupil, fils de M. et Mme Octave Corbin, et Mlle Eliane Murray, de St-René Goupil, fille de M. et Mme Hormisdas Murray.

### DECES

— Le 23 janvier dernier est décédée à l'hôpital St-Rédempteur de Matane, à l'âge de 6 ans, Gaétane Courcy, enfant de M. et Mme Hormisdas Courcy.

— Le 26 janvier, est décédée à la Maison de la Providence, à l'âge de 78 ans et 7 mois, dame Floridia Gagné, épouse de feu Joseph Gagnon. Son service a été chanté en l'église St-Rédempteur de Matane, le 29 janvier.

avec grande difficulté et les piétons sont souvent obligés de marcher à reculons. Par contre, la tempête apporte un travail rémunérateur à un bon nombre de sans-travail.

Les compagnies Air Rimouski et Hollinger Ungava Transport qui venaient à peine de reprendre leur service sur la côte nord, pour le bénéfice de leurs clients, voient de nouveau leurs envolées suspendues pour un temps indéterminé. Ce contretemps oblige un grand nombre de voyageurs à passer deux ou trois jours dans les hôtels.

## NAISSANCES, MARIAGES, DECES EN LA PAROISSE ST-REDEMPTEUR DE MATANE

JANVIER 1952

— 1er, André-Paul, fils de M. et Mme Hector Villeneuve (Marie-Paule Ouellet), de la paroisse St-Luc. Parrain, M. Paul-Emile Ouellet; marraine, Mlle Andrée Côté, oncle et tante de l'enfant.

— 2, Jean-Claude-Réal, enfant de M. et Mme Ernest Harrisson (Thérèse Deschênes), de Petite-Matane. Parrain, M. Omer Harrisson; marraine, Mlle Yvette Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

— 3, Joseph-Etienne-Clermont, fils de M. et Mme Léo Bernier (Raymonde Gagné), de la paroisse St-Jean de Cherbourg. Parrain, M. Raymond Gagné; marraine, Mlle Anne-Marie Gagné, oncle et tante de l'enfant.

— 4, Jean-Charles, fils de M. et Mme Patrick St-Pierre (Rose-Aimée Simard), de la paroisse St-Thomas de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bernard, oncle et tante de l'enfant.

— 5, Joseph-Richard-Fernand, fils de M. et Mme Raoul Michaud (Fernande Lebreux), de St-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lebreux, oncle et tante de l'enfant.

— 5, Joseph-Jean-Claude, fils de M. et Mme Louis-Joseph Roy (Marie Gagnon), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain, M. Jean-Yves Roy; marraine, Mlle Jacqueline Roy, frère et sœur de l'enfant.

— 6, Joseph-Jean-Paul-Emile, fils de M. et Mme Ludger Lapiere (Desneiges Hallé), de St-Tharcisius. Parrain, M. Eugène Montigny; marraine, Mlle Thérèse Hallé, tante de l'enfant.

— 6, Jean-Pierre, fils de M. et Mme Jean-Paul Bernier (Rosa Richard), de la paroisse St-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Fortin, oncle et tante de l'enfant.

— 6, Jules-Marie, fils de M. et Mme Armand Thibault (Rita Chouinard), de la paroisse St-Léandre. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Chouinard, oncle et tante de l'enfant.

— 6, Serge-Clarence, fils de M. et Mme Wilbrod Côté (Carmen Michaud), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Boudreau, oncle et tante de l'enfant.

— 6, Murielle, fille de M. et Mme Louis Fortin (Rosanne Chassé), de St-Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Albert Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

— 8, Régis, fils de M. et Mme Georges-Henri Leblond (Cécile Robichaud), de la paroisse St-Thomas de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-E. Gagné, oncle et tante de l'enfant.

— 9, Renée, fille de M. et Mme Wellie Corbin (Lucie Paquet), de la paroisse St-René. Parrain, M. Louis Girard; marraine, Mlle Rose-Emma Dubé.

— 9, Reine, fille de M. et Mme Wellie Corbin (Lucie Paquet), de la paroisse St-René. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Sirois.

— 11, Marie-Andrée-Danielle-Francine, fille de M. et Mme Léon Chassé (Rose de Lima Savard), de la paroisse Ste-Félicité. Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

— 12, Marie-Sylvie-Liane, fille de M. et Mme Louis-Noël Fortin (Marie-Emilie Gauthier), de St-Thomas de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

— 12, Diane-Lorraine, fille de M. et Mme Marcel Côté (Lumina Bérubé), de St-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Côté, de Matane.

— 13, Mario, fils de M. et Mme Romain St-Pierre (Jeanne Mimeault), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain, M. Rosaire Bouffard; marraine, Mlle Georgette St-Pierre.

— 13, Clément, fils de M. et Mme Fernand Lebrun (Thérèse Marin), de la paroisse St-Adelme. Parrain, M. Georges Charest; marraine, Mlle Thérèse Boulanger.

— 13, Denise-Renée, fille de M. et Mme Rosario Leclerc (Jeanne d'Arc Massé), de la paroisse St-Jean de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

— 13, Donald, fils de M. et Mme Emilien Graveline (Alphonse Tremblay), de Grosses-Roches. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Imbeault, oncle et tante de l'enfant.

— 13, Joseph-Jessé-Réjean, fils de M. et Mme Jessé Fillion (Georgette St-Pierre), de St-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

— 13, Docile-Myrian, fille de M. et Mme Elzéar Dufour (Marie-Rose Richard), de la paroisse St-Jean de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

— 14, Joseph-Mizic-Richard, fils de M. et Mme Sylvio Jacques (Léontine Berthelot), de la paroisse St-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Mizic Berthelot, grands-parents de l'enfant.

— 14, Joseph-Alfred-René, fils de M. et Mme Alphonse Dugal (Thérèse Murray), de la paroisse St-Adelme. Parrain et marraine, M. et Mme René Bérubé.

— 16, Joseph-Laurey-Claude, fils de M. et Mme Laurey Collin (Lucie

## Disparition d'un bambin à Causapsal

Un enfant de 8 ans, Maurice Boudreault, enfant de M. Pierre Boudreault, de Causapsal, est porté disparu depuis deux heures p.m., le samedi 16 février dernier. La nouvelle a été publiée dans tout le village vers 7 heures du soir et une équipe d'hommes ont entrepris des recherches. Ils ont parcouru les environs et ont enfin découvert des pas d'enfant de cet âge qui les ont conduits à la rivière Matapédia, en face de la gare. Il y a à cet endroit un chenal découvert. Vu que les pas de l'enfant ne reviennent pas, on envisage l'hypothèse que le jeune Boudreault a pu se noyer. Les recherches ont été continuées dimanche et lundi sans donner de meilleurs résultats.

### A NOS CORRESPONDANTS

Les récompenses des trois dernières semaines ont été décernées respectivement à nos courriéristes de St-Narcisse, Albertville et Ste-Blandine.

### Véhicules enlisés sur la route de Ste-Jeanne d'Arc

Les uns formant des monticules de neige, les autres laissant voir une capote à peine dégagée, 7 véhicules automobiles sont immobilisés, à la queue leu, sur le parcours conduisant de Ste-Jeanne d'Arc à la route nationale. Ils ont été pris par la tempête, le mardi 12 février, et leurs proprié-

taires ont dû les abandonner. Parmi les propriétaires ainsi privés de leurs machines se trouvent M. René Lapointe, gérant du poste CKBL, de Matane, M. Emile Morais, commerçant, d'Amqui, et Bélanger Electric, de Sayabec (un camion). Les autres seraient des voitures venant de l'extérieur, même de Montréal, et une charrette à neige qui avait été dirigée sur les lieux pour dégager les autres voitures, mais qui a subi le même sort qu'elles.

Ces gens ont été avisés en fin de semaine qu'ils pourraient venir chercher leurs voitures lundi mais, à leur arrivée sur les lieux, la tempête était reprise de plus belle et les véhicules, à nouveau enlisés, On ne croit pas maintenant qu'ils puissent être remis à leurs propriétaires avant une semaine.

### Explosion dans un restaurant à Saint-Gabriel

Koss), de la paroisse Ste-Félicité. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Labrie, oncle et tante de l'enfant.

— 17, France-Véronique, fille de M. et Mme Edmond Charest (Rose-Délina Demers), de la paroisse St-Léandre. Parrain, M. Octave Bernier; marraine, Mlle Marie-Emilie Chouinard, oncle et tante de l'enfant.

— 19, Joseph-Amédée-Donald, fils de M. et Mme Georges-Amédée Morel (Marie-Claire Daigle), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Gauthier.

— 20, Marie-Françoise-Michelle, fille du Dr et Mme Roland Gauthier (Rita Fradette), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain, Dr Arthur Fradette; marraine, Mlle Françoise Fradette, oncle et tante de l'enfant.

— 20, Joseph-Gratien-Michel, fils de M. et Mme Joseph Létourneau (Yvette Desjardins), de la paroisse St-Thomas de Cherbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Charles Desjardins, oncle et tante de l'enfant.

— 20, Joseph-Marcel-Gérard, fils de M. et Mme Nazaire Labrie (Jeanne Lizotte), de la paroisse Ste-Paule. Parrain et marraine, M. Emilien Labrie et Mlle Gisèle Labrie.

— 20, Paul-Régis-Clément, fils de M. et Mme Clément Bergeron (Marie-Luce Ouellet), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain, M. Léo Bergeron; marraine, Mlle Juliette Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

— 24, Joseph-Jean-Marc-Jacques, fils de M. et Mme Cyrice Otis (Irène Harrisson), de la paroisse Ste-Félicité. Parrain et marraine, M. et Mme Fustache Harrisson, oncle et tante de l'enfant.

— 26, Marie-Nicole, fille de M. et Mme Eugène Fortin (Irène Gauthier), de la paroisse St-Rédempteur de Ma-

Jeudi dernier, le 14 février, M. Gérard Caron, restaurateur, de St-Gabriel, s'affairait à débayer la patinoire à proximité de son établissement lorsqu'une détonation venant de ce lieu attira son attention. Il pénétra immédiatement dans son restaurant pour constater que le poêle, qu'il était venu allumer quelques instants plus tôt, avait fait explosion. Une quantité indéfinie de morceaux de métal jonchaient le parquet et celui-ci s'était enflammé. M. Caron réussit à éteindre rapidement les flammes et il en sera quitte pour l'achat d'un nouveau poêle et des réparations au plancher. Cette explosion s'est produite parce que, à cause de la basse température en cette bâtisse inhabitée la nuit, les conduites du système à eau chaude en étaient venues au point de congélation.

tane. Parrain, M. Réné Gagné; marraine, Mlle Ida Fortin, sœur de l'enfant.

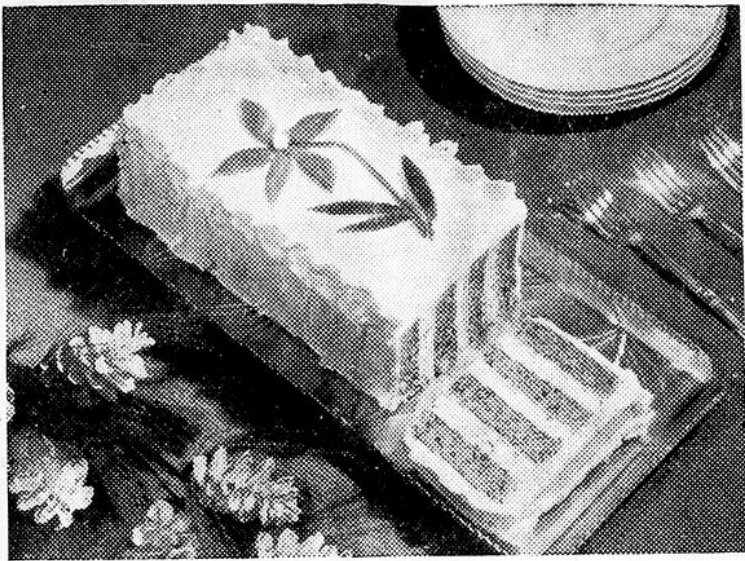
— 27, Joseph-Marcel-René, fils de M. et Mme Frédéric Létourneau (Marie-Anna Bergeron), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain, M. Wilfrid Létourneau; marraine, Mlle Huguette Létourneau, frère et sœur de l'enfant.

— 28, Joseph-Gaétan, fils de M. et Mme René Perreault (Lauréa Pépin), de la paroisse St-Vianney. Parrain, M. Philias Pépin; marraine, Mlle Marie Guillemette.

— 29, Marie-Louise-Madeleine, fille de M. et Mme Albert Lebreux (Lucina Lamontagne), de la paroisse St-René. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lebreux, oncle et tante de l'enfant.

— 29, Rose-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Robert Desrosiers (Jeanne Forbes), de la paroisse St-Rédempteur de Matane. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Fortin, oncle et tante de l'enfant.

# POUR VOUS MESDAMES



"PAIN SURPRISE"

Nouveau, remplace les sandwiches pour le goûter. Du fromage à la crème, du poivre, des garnitures au piment, en font un plat attrayant et délicieux !

## Préparer un budget

De multiples questions portant sur la manière de préparer un budget ont incité les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture à préparer, pour les Canadiennes, des directives générales sur la manière d'administrer et de répartir les deniers de la famille. Sur demande, une copie de ces conseils sera mal- lée gratuitement.

Le dictionnaire dit que "budget" est un mot anglais tiré lui-même du vieux français "bougette", qui signifie petite bourse. La définition moderne nous donne : état de prévision des recettes et des dépenses.

Préparer un budget, c'est donc déterminer à l'avance l'emploi de ses

revenus. Cet état des revenus doit être établi en regard du passé, du présent, de l'avenir.

Le passé : dettes. Le présent : dépenses de la vie quotidienne — nourriture, vêtements, habitation, santé, éducation, amusements, charités, etc. L'avenir : épargne.

Le budget bien équilibré ne permet pas à un de ces trois items d'empêcher sur l'autre. Pour bien des gens, le mot budget évoque encore l'image de tableaux, de systèmes mathématiques. Il est vrai que des enquêtes ont été faites sur la façon d'employer le revenu des familles. Des moyennes ont été établies et ces moyennes ont été traduites en pourcentage de revenus, pour les aliments, le vêtement et l'habitation. Mais ces résultats d'enquête, comme toute autre statistique d'ailleurs, n'ont jamais été destinés à servir de modèles devant être copiés religieusement. Une moyenne fait très bien sur papier, mais elle est rarement applicable à cause des grandes variations qui ex-

istent même entre les familles qui semblent se ressembler.

Il y a, en plus, les différences de conditions économiques en chaque endroit. Le temps, la santé, les habitudes, les conditions du milieu, le goût, les caprices ainsi que l'habileté et les aptitudes de la ménagère font varier, presque à l'infini, le budget de chaque famille.

Il reste toutefois l'axe générale applicable à tout le monde, à savoir : le budget est, premièrement, une attitude d'esprit suivie d'un acte de volonté, et, ensuite, d'un problème d'arithmétique. Problème qui peut se résumer ainsi : diminuer les dépenses ou augmenter les revenus. Manières de procéder :

- 1.— Calculer le montant des revenus de chaque mois.
- 2.— Soustraire de ce revenu les montants dits "intouchables", c'est-à-dire, les montants fixe qui reviennent régulièrement et qu'on ne peut réduire comme le loyer, le chauffage, les assurances, etc.
- 3.— Se procurer un cahier pour le budget familial.
- 4.— Classer tous les items selon leur rang d'importance. Cette classification permet de séparer les rêves des réalités : les besoins véritables, les caprices.

5.— Pour la première semaine, enregistrer, sous les différents items, toutes ses dépenses sans rien changer à sa manière habituelle de vivre.

6.— A la fin de la semaine, additionner chaque colonne et étudier sérieusement chaque item pour voir où on pourrait diminuer les dépenses.

7.— Se fixer alors un montant à dépenser pour chacun en diminuant ici et là. On réalisera peut-être, par exemple, que l'item cigarettes, cinéma, liqueurs ou vêtements est proportionnellement trop élevé.

8.— Continuer de marquer et d'étudier afin de diminuer les dépenses. Le seul fait d'enregistrer tous ces déboursés et de balancer ses comptes est déjà un avantage et un moyen d'économiser : il empêche de payer un compte deux fois, il fait réaliser plus facilement les excès, etc.

9.— L'item nourriture : on ne doit cependant pas mesquiner sur la qualité. La manière d'acheter, de conserver, d'utiliser peut toutefois permettre des économies. Les Economistes ménagères vous offrent, gratuitement sur demande, le bulletin "Aliments pour la Famille" lequel contient bien des conseils à ce sujet. Elles publient aussi régulièrement, pour les journaux et le radio, des articles traitant des produits du pays, des moyens économiques de les utiliser ainsi que des recettes, des conseils généraux et des petits secrets sur l'économie. Dans ces articles la mention est toujours faite des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture afin d'assurer à la ménagère canadienne la sécurité et la certitude des énoncés toujours basés autant que possible, sur les dernières découvertes scientifiques et données alimentaires les plus récentes du département de Nutrition du pays. Les recettes publiées sont, à moins d'une mention spéciale, toutes expérimentées aux laboratoires de cuisine du ministère fédéral de l'Agriculture, Section des Consommateurs.

## Les jours froids

DU BEURRE, DES SAUCES AU BEURRE POUR LES JOURS FROIDS !

Du vent, des giboulées de neige, du temps froid... voilà ce que janvier nous réserve. Une telle saison pose un problème de grande envergure à toutes les ménagères : celui de la préparation des repas. Au cours de ces

jours de froid, toute la famille désire des repas chauds et savoureux. Pourquoi ne pas opter pour les légumes, ces aliments toujours accessibles à toute époque de l'année ? Une brève enquête a révélé qu'en janvier, les gens semblent se détourner de l'habitude de manger des légumes. Mais avec un peu d'ingéniosité, vous réussirez aisément à remettre ces aliments en vogue comme partie intégrante du repas, ou même comme plat de résistance.

Voilà pourquoi nous vous proposons, aujourd'hui, quelques mélanges aux légumes, plats qui sauront plaire à tous, sans aucun doute. Nous vous soumettons quelques idées, sachant que vous trouverez vous aussi, des combinaisons variées, économiques et délicieuses, utilisant nos suggestions comme base.

De plus, nous vous suggérons d'essayer une de nos différentes sauces au beurre, qui donneront encore plus de saveur aux légumes que vous servirez au repas de ce soir. Vous aimez ces sauces pour leur goût délicat. Et n'oubliez pas que le beurre, un autre produit laitier, a une double fonction : donner plus de saveur aux aliments et fournir une grande quantité de vitamine "A" si nécessaire à la santé.

Oui, "B" pour beurre signifie "B"

pour bon repas ! En servant des légumes et du beurre, en janvier, vous aidez les vôtres à bien commencer cette nouvelle année, si riche en promesses de toutes sortes.

## Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv. Recouvrez entrain, énergie, vigueur

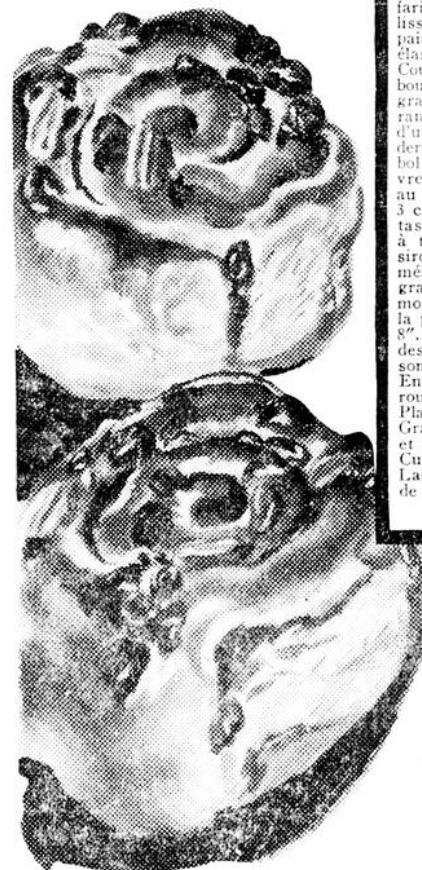


Quelle transformation ! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou emacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, femmes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fières aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie, contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B<sub>1</sub>, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Ostrex fait gagner du poids. **Acquérez la silhouette élégante**

## Mm-m-m! Pain-Brioche de Chelsea

Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.



### PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 bûchettes de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Portez au point d'ébullition 3/4 tasse lait, 1/4 tasse sucre granulé, 1/2 c. à thé sel et 1/4 tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., puis brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 œuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Ajoutez encore 2 1/2 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les 2/3 de la pâte, formez-en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier 1/3 de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec 1/2 tasse cassonade légèrement pressée, 1/2 c. à thé cannelle moule et 3 c. à soupe sirop de maïs. Étendez environ 1/4 de ce mélange au fond d'une bûchette à pain graissée (4 1/2" x 8 1/2") et parsemez de moitiés d'amandes de pacanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et 1/2 tasse raisins. Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placez dans la bûchette déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la bûchette.



## DORMEZ CE SOIR

Les tablettes SEDICIN prises tel qu'indiqué, sont la seule garantie de sommeil. Les nerfs tendus se calment et l'on dort.



## Air-Rimouski Ltée

Service quotidien

passagers—malle et messageries

avec

DOUGLAS DC 3 - 30 PASSAGERS

entre

RIMOUSKI - MONT-JOLI - MATANE

et tous les postes de la Côte Nord jusqu'à Sept-Îles

Service régulier entre Mont-Joli, Rimouski,

Anticosti, Gaspé, 3 fois par semaine.

Voyager avec AIR RIMOUSKI signifie

SÉCURITE - CONFORT - RAPIDITE.

# ALOUETTE



GRATUIT - Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetets recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

## LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

# M. Ernest Thibault de Bic président des gardiens de phare

L'Association des Gardiens de Phare de la Province qui tenait son assemblée annuelle mardi dernier, à Québec, s'est donnée pour président M. Ernest Thibault, de Bic, gardien du Bicquette. Vingt-cinq représentants venant du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte Nord assistaient à ces assises pour étudier les problèmes se rapportant à leur association.

## GARDIENS DE PHARE

Les officiers de l'association sont, outre M. Ernest Thibault, président, MM. Charles-Auguste Lavoie, secrétaire, gardien à Pointe-au-Père; Narcisse Rioux, secrétaire, gardien à Cap-Desrosiers; et J.-F. Lindsay, trésorier, gardien à l'Île-Verte.

Au nombre des gardiens de phare qui assistaient au congrès, on remarquait aussi: MM. J.-X. Perron (Cap-aux-Oies); Paul-Roger Caron (Rivière-à-Martre); Marcel Duguay (West-Point, Anticosti); Georges Tremblay

(Banc-Brûlé); Louis-Joseph Thérien (Pointe-Noire); Gilbert Fraser (Île-Rouge); Octave Gendron (Petit-Métis); Joseph Ouellet (Les Pèlerins) — M. Ouellet est ce gardien qui fut isolé plusieurs jours, l'automne dernier, dans son phare, et fut enfin rescapé par un navire du ministère des Transports, après plusieurs tentatives infructueuses; J.-P.-A. Langelier (Grande-Île-Kamouraska); Roger Dubé (Brandy Pots); Alfred Minchinton (Cap-Gaspé); J.-B. Caron (Rivière-Madeleine).

## S. Joseph de Lepage

Le 15 janvier eurent lieu les funérailles de M. J.-Alphonse Caron, époux de Mme Rosa Lebreux. Outre son épouse, il laisse plusieurs enfants. De nombreux parents et amis avaient tenu à assister aux funérailles pour rendre au défunt un dernier hommage.

Nos sincères condoléances. L'U.C.C.— Le 3 février, les membres de l'U.C.C. se réunissaient pour leur assemblée mensuelle. Le conférencier invité fut M. Arthur Dubé, président de la Fédération diocésaine de Rimouski-Est. Sa parole éloquentة convainquit plus que jamais les cultivateurs de St-Joseph sur la nécessité d'appartenir à leur association professionnelle.

Le même jour, il y eut réunion du cercle agricole.

Divers.— M. l'abbé Emile Goulet, curé, a visité les classes de la paroisse, dernièrement.

# Une valeur de \$30,000 en marchandises coule dans le fleuve, à SEPT-ILES

La nécessité d'un brise-glace s'avère de plus en plus impérieuse, au port de Sept-Îles. En fait, accomplissant ces jours-ci son service d'hiver en provenance de Pointe-au-Pic, le navire "North Gaspe" a été empêché par l'épaisseur des glaces d'accoster au quai de la Pointe-aux-Basques pour y décharger sa cargaison. On a dû recourir à l'auto-neige pour transporter cette marchandise sur la glace, du bateau à la rive. La situation s'est corsée lorsque la Cie Iron Ore s'est servie d'un tracteur pour retirer sa marchandise consistant en des pièces de réparation de machine-rie. La glace a cédé sous le poids du lourd véhicule qui descendit au fond avec ce qu'il traînait. Son conducteur put heureusement sauter à temps et fuir ce lieu de perdition.

sa propriété au printemps. Grâce aux efforts d'un scaphandrier, quelques morceaux ont été repêchés et une bouée a été attachée au tracteur afin d'attirer celui-ci vers la grève, à la fonte des neiges.

Entre temps, chacun songe que des incidents de ce genre seraient éliminés si, comme dans les autres centres d'importance, un brise-glace desservait la nouvelle ville minière de Sept-Îles, laquelle a pris un essor particulier, ces derniers mois, et qui devrait bénéficier d'un meilleur service d'hiver.

Important hangar.— La compagnie Iron Ore a terminé la "Diesel Shop". Cette bâtisse a 640 pieds de longueur par 40 pieds et on a posé à l'intérieur trois sections de rails pour entreposer les locomotives.

Marguilliers.— Le banc d'oeuvre de la paroisse St-Joseph des Sept-Îles est maintenant composé de MM. Dominique Boudreau, Wilfrid Boudreau et Emmanuel Lapierre.

La perte totale, tracteur et marchandise, est estimée à environ \$30,000. La Compagnie conserve cependant l'espoir de pouvoir renflouer

# TOUS LES INGENIEURS DE LA REGION SONT CONVIES A RIMOUSKI

## DINER-CAUSERIE

A l'hôtel Georges VI, à 6h30 p.m., le 31 janvier dernier, quelque vingt membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada, branche du Bas St-Laurent, assistaient à un dîner-causerie présidé par M. Léo McLaren.

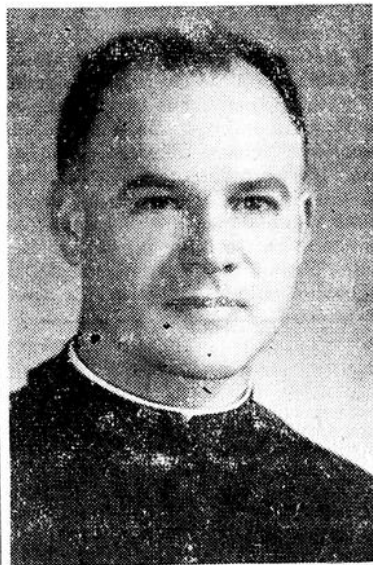
A la fin du dîner, trois membres junior de la branche ont présenté une courte allocution. M. Marcel Fradette, présenté par M. Gabriel Gagnon, a entretenu les convives sur l'Amélioration du Port de Matane; ensuite, M. Jacques Vachon a présenté M. André Leroux qui a parlé de l'achat ou de la construction d'une maison, sans revenus, et, finalement,

M. Cecil Doak a présenté M. André Michaud qui analysa le Développement du Réseau Téléphonique en vue de l'amélioration du système de communications.

Le succès de ce dîner-causerie et l'ambiance amicale de cette réunion ont tellement plu aux membres présents que ces derniers en ont profité pour lancer une invitation à tous les ingénieurs de la Branche du Bas St-Laurent à venir assister, à Rimouski, le 16 février, à la réception annuelle qui consistera en un dîner-causerie mixte suivi d'une réunion sociale.

(Communiqué)

## A Rome



Le Révérend Frère Sylvio, s.c. (Albini Banville), fils de M. et Mme Joseph Banville, de Rimouski, maître des novices des Frères du Sacré-Coeur à l'Ancienne-Lorette, est parti pour Rome où il fera un séjour d'étude.

Il était accompagné du Rév. Frère Honoré, ancien directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur de Rimouski.

## Albertville

M. Ernest Chabot vient d'être élu président de la Société Coopérative Agricole d'Albertville. Il succède à M. Albert Demeules, démissionnaire.

Chez les Lacordaire.— Le dimanche 10 février, les membres des cercles antialcooliques d'Albertville procédaient à la formation d'un nouveau bureau de direction. M. Gérard Demeules a été nommé président en remplacement de M. Paul Demeules, dont le mandat était terminé. Le vice-président sortant de charge, M. Lucien Lamarre, a été remplacé par M. Alphonse Sénéchal.

Chez les Jeanne d'Arc, Mlle Berthe Demeules a été choisie comme présidente pour succéder à Mme Alfred Demeules, au terme de ses fonctions. La vice-présidente, Mme Barthélemy Charest, a été réélue pour un nouveau mandat.

La réunion comportait aussi un programme récréatif interprété par les jeunes filles du village et M. le Curé a cédé de bonne grâce aux instances de ses paroissiens qui lui demandaient de leur chanter une chanson. Plusieurs nouveaux membres furent aussi initiés.

La séance se termina par le mot de la fin de M. l'Aumônier.

Va et vient à Albertville.— M. Maurice Plante est allé exercer à Kénogami son métier de barbier.

— M. Hilaire Plante est revenu d'une promenade à Chicoutimi.

# Congrès semi-annuel des hebdomadaires à Montréal

Vendredi et samedi, les 8 et 9 février, l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada a tenu son congrès annuel d'hiver à l'Hôtel Windsor, à Montréal. Il a remporté le succès accoutumé.

Le congrès s'est ouvert vendredi après-midi; M. Gérard Brady, de "L'Homme Libre", de Drummondville, a souhaité la bienvenue comme président. Il a souligné le rôle indispensable de la presse hebdomadaire, et celui non moins important de l'Association. Il a développé l'idée que les journaux doivent tendre à la perfection.

## Clinique

Le congrès d'hiver mettait d'ailleurs en évidence, la thèse du président, car tout l'après-midi fut consacré à une clinique sur la typographie et la mise en page. Ce fut une critique constructive, conduite par M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts Graphiques, par MM. Roch Lefebvre, Roger Cabana et Léopold Groulx, professeurs à la même institution. Cette clinique, qui est une véritable innovation, avait pour but d'indiquer aux membres plusieurs secrets de l'art typographique, leur usage dans la disposition des titres, de l'annonce, de la matière à lire, etc. N'étant pas terminée à la fin de l'après-midi, elle fut remise au lendemain à la demande énérale.

A 5h30, l'Association des Brasseries de la province de Québec recevait à un coquetel, en l'honneur des membres de l'Association qui l'an dernier prirent part avec succès aux concours annuels du meilleur journal, de la meilleure initiative, etc. M. Campbell Smart, président de l'Association des Brasseries, recevait les invités, en compagnie de M. J.-A. Desrochers, vice-président, M. Geo. H. Gauthier, gérant général, et M. Jules Gobeil, secrétaire.

## Banquet

Puis le banquet traditionnel, avec comme invités d'honneur, l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre provincial du bien-être social, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et M. Paul-Emile Côté, député de Verdun, adjoint parlementaire du ministre fédéral du Travail et représentant de l'hon. Louis St-Laurent. Présentés par M. Gérard Brady, ils furent remerciés par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association. MM. Sauvé et Côté apportèrent tous deux le message d'amitié de leur premier ministre respectif, et indiquèrent de quelle importance la presse hebdomadaire est pour la province de Québec et pour le Canada; M. Sauvé souligna combien la province a pris de l'essor, et M. Côté combien le pays était progressif. Dans ce développement extraordinaire, la presse a pris une part qu'il convient de souligner.

A la table d'honneur, on remarquait aussi Son Honneur le maire Camillien Houde et M. Campbell Smart, qui prononcèrent de courtes allocutions. Aussi, Mmes Sauvé, Côté, Gérard Brady, Daniel Johnson,

Lionel Bertrand; M. et Mme Geo. H. Gonthier; Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'Association et député de Bagot; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; M. Philippe Beaudoin; M. J.-A. Desrochers, M. l'abbé Omer Genest, le R.P. Léo Laffrenière, Raymond Douville, Adrien Bégin, etc.

Au cours de la soirée, les congressistes furent conviés à une soirée récréative donnée sous les auspices de l'Ecole des Arts Graphiques, par les "Comédiens Troubadours"; un buffet suivit.

Toute la journée de samedi fut consacrée à la discussion des choses de l'Association; à midi, les congressistes furent conviés à une réception que leur offrait M. Roland Bock, président du journal "Le Canada" et président de l'Association des Marchands de bois du Canada.

## Résolutions

Au cours des délibérations, plusieurs résolutions d'importance ont été adoptées, et nous résumons les principales.

L'Association tient au maintien des classes et des zones dans les contrats des métiers de l'imprimerie et demande au gouvernement provincial de les maintenir; elle demande aux autorités fédérales d'abolir la taxe de vente sur le prix du papier-journal et qu'aucune nouvelle hausse ne soit apportée au coût déjà si excessif du papier-journal. Elle demandera aux autorités postales d'apporter un meilleur service dans diverses régions de la province.

L'Association maintiendra en 1952 sa semaine de l'Unité Canadienne, et ses concours annuels, initiative qui remonte déjà à quelques années.

Son congrès annuel — si les projets se réalisent — aura lieu à Winnipeg. La question d'un voyage en Europe, au cours de l'été, a été adoptée.

Le congrès a aussi adopté une résolution félicitant le gouvernement canadien d'avoir nommé un Canadien comme Gouverneur Général du Canada.

Le congrès groupait des membres venus de tous les coins de la province et du pays, et une fois de plus la presse hebdomadaire et son Association s'imposent à l'attention de la province et du pays.

# \$500.00 X ??? Le conseil de comté de Témiscouata mérite d'être cité à l'honneur

## (Paul Gouin)

Dans sa causerie du 10 février, M. Paul Gouin, conseiller technique du Conseil exécutif de la Province de Québec, a lu et commenté quelques-unes des lettres qu'il a reçues dernièrement et les réponses qu'il a adressées à ces correspondants.

J'ai pensé, a-t-il dit, que cet échange de vues, qui établit de façon péremptoire que notre campagne de re-francisation s'étend à tous les milieux et à toutes les régions de la province, stimulerait le zèle de ceux qui collaborent actuellement à ce mouvement et induirait d'autres personnes à y participer activement. J'ai pensé également que cet échange de correspondance pourrait être utile à ceux de mes auditeurs qui se trouvent dans une situation analogue à celles que nous étudierons.

Au Dr J.-A. Raymond, préfet du comté de Témiscouata, qui lui écrivait pour lui demander conseil en l'informant qu'une somme de \$500 avait été votée pour aider à la re-francisation des enseignes dans Témiscouata, M. Gouin a suggéré d'organiser localement un concours d'enseignes greffé sur celui qui vient d'être lancé par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le Conseil du Comté de Témiscouata mérite d'être cité à l'honneur car c'est la première fois qu'un corps public prend une telle initiative et cet exemple arrive à un moment particulièrement opportun. L'an prochain, à l'occasion du Troisième Congrès de la Langue Française, de

nombreux visiteurs parcoureront le Québec. Nos frères des provinces de l'Ouest, de l'Ontario, de l'Acadie, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane, viendront chercher, chez nous, au Canada français, "des leçons d'encouragement et de fierté pour eux et pour leurs enfants".

Ces leçons de fierté ne doivent pas être seulement et toujours verbales; ces leçons de fierté doivent être avant tout de vibrantes leçons de choses. Nous devons démontrer à nos visiteurs que nous sommes fiers de nos origines françaises non seulement en les arborant, ces origines françaises, sur des oriflammes, des bannières qui claqueront un instant au vent et disparaîtront le lendemain, mais aussi et surtout en les gravant, ces origines françaises, de façon permanente, sur le visage même de notre province.

Et c'est pourquoi, dans une causerie consacrée au Troisième Congrès de la Langue Française, M. Gouin avait affirmé que notre campagne de re-francisation devait se transformer d'ici le printemps en une véritable croisade, que tous les véritables patriotes devaient s'appliquer dès maintenant à restaurer, dans toute sa pureté, dans toute sa beauté, la physiologie particulière du Canada français.

Déjà plusieurs associations, Sociétés St-Jean-Baptiste, Chambres de Commerce, Clubs Richelieu, se sont mises à l'oeuvre. Et voici que le Conseil de Comté de Témiscouata répond lui aussi à l'appel. C'est un exemple qui doit être suivi par tous les autres conseils de comtés de la province. En organisant, avec la collaboration de nos diverses associations, des concours d'enseignes dans chaque comté, ces corps publics assureront, de façon rapide et pratique, la restauration de notre visage français, restauration qui constituera la plus belle leçon de fierté que nous puissions offrir à tous ceux qui viendront nous visiter, en juin prochain, à l'occasion du Troisième Congrès de la Langue Française.

## A LA CUILLER

On devrait habituer à la cuiller un jeune bébé, dès qu'il a un mois. On l'habitue à manger ainsi en lui faisant prendre à la cuiller ses jus de fruits et sa vitamine D.

Soyons fiers de parler la plus belle langue du monde. Les chefs-d'oeuvre classiques du Grand Siècle français ont mérité la gloire de l'immortalité.



**Dr ROLAND GAUTHIER**

Médecine Générale  
MALADIES DES ENFANTS

225, Ave St-Jérôme Téléphone : 91  
M A T A N E

**Mme A.-S. RIOUX**

Représentante  
THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE CO.  
86 rue St-Pierre Téléphone : 17  
M A T A N E

**J.-ARTHUR DESJARDINS**

Assurances Générales  
25, St-Jérôme Téléphone : 83  
M A T A N E

**JEAN LABEL, L.S.C., C.A.**

Comptable agréé  
Chartered Accountant  
145 Ave St-Jérôme Téléphone : 130  
M A T A N E

**LUCIEN MERCIER, C.A.**

Comptable agréé—Chartered Accountant  
Syndic licencié—Licensed Trustee  
Bureau: 251 St-Jérôme Téléphone: 327  
Résidence : 31 D'Amours C. P. 409  
M A T A N E

**J.-LUCIEN DESCHENES**

Assurances Générales  
Vie—Feu—Automobile  
180, St-Jérôme Téléphone: 242  
M A T A N E

**RAOUL FAFARD, C.R.**

AVOCAT  
Téléphone : 69 - Case postale 100  
207 St-Jérôme, MATANE.

**Dr MAURICE PIUZE**

Heures de Bureau :  
2h. p.m. à 4h. p.m. — 6.30h. p.m. à 8h. p.m.  
124 Ave. St-Jérôme, MATANE.

**RODRIGUE COTE**

Notaire  
Heures de Bureau :  
9h. a.m. à 12h. — 1.30h. p.m. à 5h. p.m.  
Palais de Justice MATANE.

**M. Richard Boucher  
est réélu échevin  
de Mont-Joli****M. Richard Boucher**

Par une majorité de 113 voix, M. Richard Boucher, échevin sortant de charge à Mont-Joli, a été réélu contre son adversaire, M. Napoléon Lévesque, ancien chef de la Brigade des Pompiers. Le vote a été faible puisque 50 p.c. des électeurs seulement se sont présentés aux bureaux de scrutin.

L'élection avait été précédée d'une assemblée contradictoire tenue à la salle municipale sous la présidence de S. H. le maire, le Dr René-A. LePage. Les deux candidats y ont exposé leur programme: M. Boucher fit une analyse des finances de la municipalité tandis que M. Lévesque consacra une forte partie de son discours à traiter des problèmes de la brigade. Quelques supporteurs ont

aussi parlé en faveur de leur candidat. Après que le président de l'élection eut rendu public le verdict de l'électorat, vendredi soir, M. Boucher a remercié les électeurs du quartier de la confiance qu'ils lui avaient témoignée et promis de continuer à se dévouer dans l'intérêt de la municipalité.

**Dr JACQUES THIBAUT**

257 Ave St-Jérôme, Matane. Tél. 797  
Chirurgien-Dentiste  
Heures de bureau :  
9hres à 12 hrs A.M. - 1.30 hrs à 5 hrs P.M.  
Le soir sur appointment

**N. PILON**

NETTOYEUR-EXPERT  
Lingerie pour dames et pour hommes  
PROCEDE RETEX PROCESS  
Tapis - Rideaux - Autre lingerie de maison  
72, rue St-Christophe MATANE.

**RAYON X**

Dr ROLAND BERGERON  
CHIRURGIEN  
Téléphones :  
Bureau : 350 Résidence : 350  
186, Ave St-Jérôme MATANE.

**PAUL-H. SIMARD & CIE**

Comptables Agréés  
Paul H. Simard, B. Com. L.A., C.A.  
Syndic Licencié  
Robert LeBoeuf, M.S.C., C.A.  
Albert Gagné, M.S.C., C.A.  
303 oul. Charest Téléphone : 3-7367  
QUEBEC 2-7913

**L. THIBAUT & FRERES**

Représentants de  
GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LTD  
Pontiac, Buick, Camions G.M.C.  
Pièces de rechange G.M.C.

**LEBEL & LEBEL**

NOTAIRES  
J. O. LEBEL  
G. ALEXANDRE LEBEL  
7, rue St-Pierre, MATANE.

**FLEURS**

DE TOUTES SORTES  
POUR TOUTES LES OCCASIONS  
Naissances - Mariages - Anniversaires  
A LOUER  
Gerbes, Robes, Diadèmes, Voiles, Gants,  
Livres d'Heures.  
AU BOSQUET FLEURI  
Salon de décorations de :  
Mme A. Ross Langlais, prop.  
Rue de la Fabrique, MATANE.

**DES BUREAUX A LOUER**

dans l'édifice JOSEPH-ANTOINE  
SANTERRE, MATANE. Bureau  
avec salle d'attente, chauffé, plan-  
cher recouvert de prélat, bien fini.  
\$25.00 par mois.

**FLEURS**

pour  
BAPTEMES  
MARIAGES  
FETES  
DECES  
Fleurs naturelles  
Prompte Livraison

**Studio Gardenia**

Mlle Evelyn Coulombe  
10 Av Cathédrale  
Rimouski, - Tél: 561

Procurez vous un  
**SUPPORT SPENCER**  
dessiné spécialement  
pour vous

Que vous ayez besoin  
d'un corset esthétique  
ou d'un support médi-  
cal, je suis à votre dis-  
position.

SPECIALITES: Ceintures et  
corsets médicaux pour hommes,  
femmes et enfants. Satisfaction  
garantie. Adressez-vous à

Mme L. S. PELLETIER  
Corsetière Spencer diplômée  
5, rue de la Fabrique Tél: 403  
MATANE  
Voisin de l'église



**Les nôtres**

**AUX ETUDES SUPERIEURES**

Par Lucienne BELANGER

Permettez-moi de vous présenter, cette semaine, Mlle Renée St-Gelais, étudiante en art dramatique.

— Dites-moi, mademoiselle, en quelle année vous êtes née, où, et quelles ont été vos activités dans votre jeunesse ?

— Je suis née le 22 décembre 1929 à Mont-Joli; j'ai commencé mes études primaires chez les Soeurs du St-Rosaire. Après ma 8e année, j'étais forcée d'aller demeurer à Sorel où les Dames de la Congrégation me recevaient à bras ouverts. J'ai commencé mon cours de Lettres-Sciences, deux ans plus tard, en 1944. Le papa "François St-Gelais" travaillait à Montréal, alors la famille décida de le rejoindre. L'Ecole Supérieure Ste-



Mlle Renée St-Gelais

Croix fut l'endroit où j'achevai mes études de Lettres-Sciences. Le 16 juin 1947, par une journée ensoleillée, jour mémorable de la graduation, 23 élèves se lancèrent dans la vie.

— Mais qu'avez-vous fait après ces études ?

— Au mois de janvier 1948, j'entrais au service de la Banque d'Épargne où je travaillai pendant deux ans; ensuite, je travaillai comme secrétaire dans un bureau. Mais les affaires bancaires avaient un attrait irrésistible pour moi puisque le 21 décembre 1950 j'allai offrir mes services à la Banque Royale du Canada.

— Mademoiselle Renée, quelles ont été vos ambitions de jeunesse ? Est-ce qu'elles ont été réalisées ?

— Tout en travaillant, je ne perdais pas de vue mon ambition, l'étude de la diction. J'étudiai d'abord à l'Ecole Supérieure de Diction, sous la direction de Mlle M. Tremblay; ensuite je me dirigeai vers le Studio

Quinze, où mes professeurs furent M. Gérard Vlémeks, pour les jeux de scènes, et Jacques Gagnon, pour le répertoire. Maintenant, j'étudie avec Mlle Marguerite Tremblay, pour préparer en juin mon brevet d'enseignement.

Mon travail et mes études ne m'empêchaient pas de m'occuper des Jeannette et des réunions de cheftaines.

Ma grande ambition est d'obtenir mon diplôme de conservatoire, ce qui nécessitera deux années de plus, et d'ouvrir un studio où se diffusera avec amour et orgueil notre doux parler, la langue française.

**LE THEATRE**

On m'a demandé d'écrire un petit article sur un sujet qui m'était familier; je vous parlerai donc théâtre. Le théâtre, s'il reste éducateur, est d'une utilité incontestable. Sur ce, Voltaire a écrit: "Le théâtre instruit mieux que ne fait un gros livre".

On ne lit pas assez de livres sérieux, ce qui fait que bien des ouvrages d'une haute valeur, ouvrages littéraires, philosophiques, psychologiques, études de caractères obtiennent un maigre succès de librairie. Les jeunes, à peine sortis de l'école, croient en savoir assez, et alors les romans et les journaux illustrés deviennent le passe-temps de la plupart d'entre eux.

La lecture d'un bon roman peut être agréable, mais je ne crois pas que son influence soit aussi forte sur celui qui le lit, que sur celui qui voit la pièce dont elle est tirée.

Sur le théâtre les personnes vivent, parlent, expriment leurs sentiments en trois heures de spectacle; les caractères, l'intrigue, la moralité, se gravent plus profondément dans la mémoire du spectateur parce qu'il aura été vécu sur la scène.

Esther, Athalie, Antigone, Hamlet, l'Avare, Les Dames de Victor Hugo ne seraient pas célèbres, si on s'était contenté de les lire; la puissance irrésistible du théâtre leur a donné l'immortalité.

Certains romans portés à la scène ont fait connaître et contribué à apprendre l'histoire de France à ceux qui ne pouvaient la savoir que peu, ou pas du tout.

Le théâtre s'est répandu dans tous les pays du globe; une preuve de son utilité.

La naissance du théâtre remonte très loin. M'inspirant des livres de M. Eugène Lasalle, fondateur du grand conservatoire qui porte son nom, voici quelques détails historiques.

"Les historiens nous enseignent que le théâtre se développa dès les premiers siècles de l'ère chrétienne. Au commencement du moyen-âge on jouait les mystères. Dans ces pièces, l'on faisait intervenir Dieu, les Anges, les Saints et les diables. Ces représentations avaient une influence nécessaire sur le peuple, auquel on enseignait la Toute-Puissance et l'Ineffable Bonté Divine qu'ils devaient mériter.

Sous le roi Saint Louis on donnait en spectacles les exploits des premières Croisades.

Vers 1275, le théâtre prend un rapide accroissement. Dès la fin du 12e siècle, on représentait dans les églises de petites scènes ayant trait à la liturgie et rattachées au cycle de Noël et de Pâques.

La production dramatique du 14e siècle nous a donné le vaste et très curieux Recueil des Miracles de Notre-Dame.

Au 15e siècle, le théâtre religieux met en scène, non seulement la vie de Notre-Seigneur, mais de nombreux miracles ou Vies de Saint.

Sous le règne de Louis XIV le théâtre classique s'organise, se basant sur le principe de l'observation morale et de la régularité formelle. Il s'impose par le goût du vrai, le respect de la logique et l'intérêt donné aux choses de l'âme.

Le théâtre dans tous les temps a eu une puissance indéniable sur le peuple et sur les intellectuels. Napoléon établit sur des bases so-

**FLASH**

Notre boule ronde est décidément vieillotte. En se basant sur la décomposition des matières radioactives de certains rocs, des savants du Smithsonian Institute ont établi que notre globe est vieux de trois milliards d'années (3,000,000,000). Un estimé, il y a quelques années, se contentait de dire: deux milliards... D'autres savants sont sûrs que la nouvelle bom-

be à hydrogène est mille-vingt fois plus puissante que la bombe atomique déuète qui tua 70,000 Japonais d'un coup. Et la B-hydrogène est meilleur marché: seulement \$400 millions. Un prix de fin de semaine, quoi!

lides la Comédie Française de Paris.

En France, on se servait du théâtre pour préparer le peuple à l'avènement au trône de Napoléon III. La mise en scène en était splendide et l'effet produit sur le public était irrésistible.

Oberrammergau, petit village de Bavière, est devenu célèbre par les représentations de la Passion qu'on y donnait depuis 1634, tous les dix ans.

De nombreuses représentations théâtrales sont données dans les hôpitaux pour distraire les blessés. Le théâtre sert chaque jour aux bénéfices d'oeuvres de charité et de bienfaisance.

Un des plus grands avantages du théâtre, je dirais même le plus grand, c'est celui d'y entendre parler la belle langue maternelle dans son accent le plus pur, surtout par des artistes de valeur qui l'ont bien apprise, et cela dans tous les pays et dans toutes les langues.

Le théâtre est aussi un moyen d'augmenter son vocabulaire, d'acquiescer plus d'élégance dans le langage.

Le théâtre peut faire beaucoup de bien, tout dépend de la façon de s'en servir et du choix des pièces.

Ce sont les chansons maternelles qui ont affiné l'âme intime de la race du Canada français.

**LE TABAC À CIGARETTES WINDSOR PLAÎT D'AVANTAGE**

WINDSOR Double TABAC À CIGARETTES

UN PRODUIT DE B. HOUDÉ & GROTHÉ LIMITÉE

**Un prêt cordial peut-il résoudre vos problèmes?**



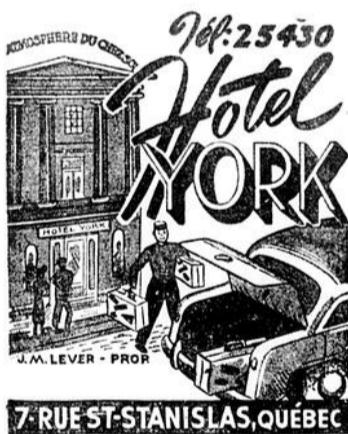
Des factures imprévues dérangent parfois le budget le mieux établi. C'est alors que le prêt Cordial s'offre comme solution idéale. Le représentant Niagara étudiera votre cas avec vous au cours d'une entrevue strictement privée. Il y a quatre plans de prêt Niagara, dont l'un vous convient et peut se conclure rapidement. Vous pouvez emprunter jusqu'à \$1,000, ou plus... et vous aurez jusqu'à 24 mois pour rembourser. Si vous avez des embarras d'argent, téléphonez ou rendez-nous visite aujourd'hui.

Un prêt de \$750.00 peut se payer en 24 paiements mensuels de \$38.25.



**A RIMOUSKI**  
M. Jacques Tremblay, gérant  
155 rue St-Germain — Tél: 3351  
Branche à Rivière-du-Loup et dans 58 autres villes du Canada

**Prix populaires**  
Chambre simple \$2.50  
Double : \$4.00 — \$4.50  
\$5.00 et \$6.00



7-RUE-ST-STANISLAS, QUÉBEC  
Situé au centre de la Haute-Ville

**Des choses qui arrivent...**



L'an dernier, la Sun Life a payé 121 réclamations au décès en vertu de polices en vigueur depuis moins d'un an — cependant, chacun des détenteurs de polices décédés remplissait les conditions de santé requises de la Compagnie.

Cela peut vous arriver; protégez les vôtres par l'assurance-vie.

J. NOEL MORISSETTE  
Causapscal, Cté Matapédia

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

**BRADING'S OLD STOCK ALE**

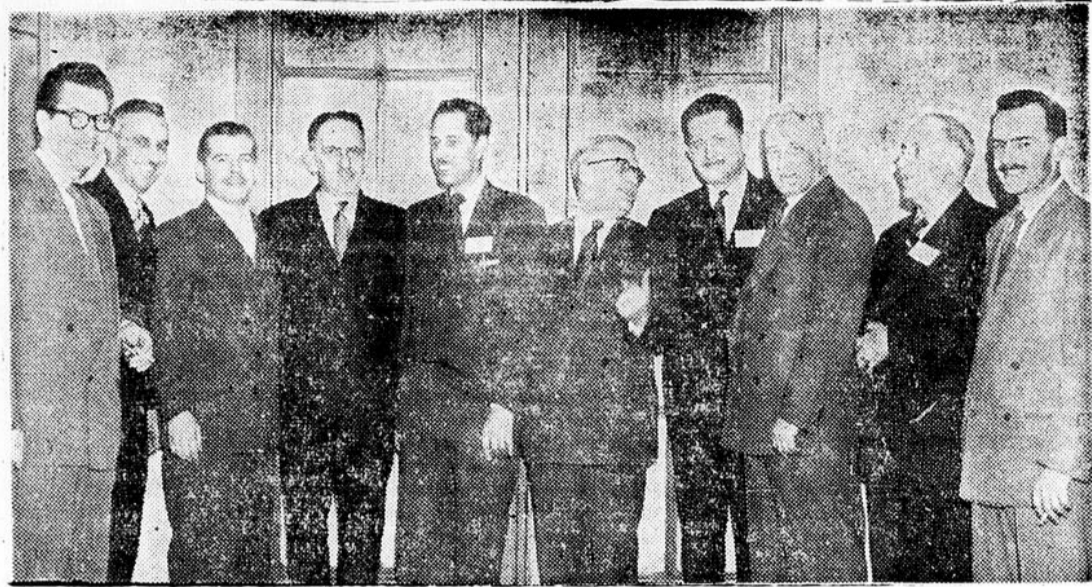
"On va mouiller ça!"  
avec une **BRADING**

TRANSPORT GENERAL — DEMENAGEMENT — WAGONS MIXTES

TELEPHONE : 3321

**RIMOUSKI TRANSPORT LIMITEE**

TELEPHONE : 3321



### A LA CLOTURE DU CONGRES DES HEBDOMADAIRES

L'Ecole des Arts Graphiques, dont les professeurs ont donné les cliniques techniques aux congressistes de l'Association des hebdomadaires de langue française, réunis à Montréal les 8 et 9 février, était représentée à la clôture du congrès.

On voit ici ses professeurs avec

quelques-unes des personnalités qui assistaient à la réception offerte par M. Roland Bock, président de l'Association des Marchands de Bois du Canada, un peu avant la fin du congrès.

De gauche à droite MM. Roger Cabana, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques; Roch Lefebvre, qui a présidé et dirigé les cliniques; Bernard Tailleux, administrateur

du "Canada"; l'hon. juge Hector Perrier; Gérard Brady, président de l'Association; Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts Graphiques; Daniel Johnson député de Bagot et conseiller juridique de l'Association; M. Roland Bock; M. L.-O. Perrier, directeur du "Canada-Français", de Saint-Jean; M. Raymond Guyot, professeur à l'Ecole des Arts Graphiques.

## Plusieurs diocèses préparent le Congrès de la Langue Française

Le Comité central du troisième Congrès de la Langue française a accueilli hier les présidents des Comités du Congrès dans les diocèses de Baie-Comeau, Chicoutimi, Rimouski, Sainte-Anne, Montréal et Sherbrooke. Le Président du Congrès, M. l'abbé Adrien Verrette, leur a souhaité la bienvenue, au salon de l'Université Laval. Il a invité chacun d'eux à faire part du travail de préparation qui s'accomplit dans sa région.

Mgr René Bélanger a annoncé la formation d'un Comité à Baie-Comeau, sous la présidence d'honneur de S.E. Mgr Labrie. Le comité s'est réuni le 9 février. Il a élaboré un programme de débats oratoires et de forums pour le public ainsi qu'un programme scolaire.

Le Comité diocésain de Sainte-Anne de la Pocatière est également constitué. S.E. Mgr Bruno Desrochers en a accepté la présidence d'honneur. Mgr Alphonse Fortin, qui représentait le Comité à l'assemblée travaux seront publiés prochainement. Mgr Alphonse Fortin a annoncé que celui-ci proposait d'établir partout des Comités paroissiaux et que déjà le Collège de Sainte-Anne lui-même était entré pleinement dans le mouvement.

Le diocèse de Sherbrooke est en pleine activité. C'est ce qu'a déclaré son président, M. l'abbé Maurice O'Bready. Déjà 40 paroisses ont répondu à son appel et des comités groupant près de six cents personnes y ont été formés. Le Comité diocésain a élaboré à leur intention tout un programme de séances d'étude et de manifestations publiques jusqu'en juin. Un comité spécial, dirigé par le R.F. Théode, s.c., s'occupe des maisons d'enseignement.

Chicoutimi avait délégué son président, M. l'abbé Jean-Charles Gauthier. Des comités régionaux ont été formés à Chicoutimi, Jonquières, St-Joseph d'Alma et Roberval. Ces comités ont commencé une enquête sur le tourisme et la vie française dans la région. Une semaine de propagande a été organisée au Séminaire. Les

ment en un numéro spécial du journal du Séminaire. Ce numéro sera tiré à trois mille exemplaires et distribué dans tous les diocèses.

M. Ross, de Sayabec, a présenté un rapport pour le diocèse de Rimouski. MM. Ernest Desormeaux, Henri Lallier, Lucien Gagné, Dr Alcide Martel, Alphonse Desilets ont ajouté quelques mots sur le travail qui se fait en Ontario, dans Saint-Hyacinthe, Montréal et Nicolet. Mme Reine Malouin a présenté un rapport sur la section féminine du Congrès. Enfin, le président de l'A. C. J. C., M. Gaétan Legault, a assuré les organisateurs de l'appui de son mouvement.

L'assemblée a étudié divers moyens d'intensifier la propagande autour du Congrès. Elle a envisagé notamment les visites de conférenciers et de groupes d'un diocèse à l'autre. Après l'union, M. l'abbé Adrien Verrette a été l'hôte de la Société Saint-Jean-Baptiste de Loretteville, à son dîner annuel.

Paul-E. Gosselin, ptr. Secrétaire du Comité de la Survivance.

### Baptême à Ste-Paula

Le 3 février 1952, a été baptisé Gérard, enfant de M. et Mme Auguste Doiron. Parrain, M. Raymond Doiron, frère de l'enfant; marraine, Mlle Claudette Marceau. Porteuse, Mlle Georgette Doiron, soeur de l'enfant.

Va et vient.— M. Roger Blanchette a passé quelques jours à Rimouski. — Mme Marius Lavoie, de St-Moïse, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Emilie Vallée.

— Mme Louis Smith, de Sayabec, a passé quelque temps chez sa tante, Mme François Blanchette.

— Mlle D. Desjardins a passé à Sayabec la dernière fin de semaine.

## Grand festival à Mont-Joli

L'Ecole Supérieure St-Joseph, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur de Mont-Joli, avec le précieux concours de la fameuse troupe si renommée des "Dames aux Chapeaux Verts" qui figurera au grand complet dans un numéro spécial, présenteront une trentaine d'attractions drôlatiques, sensationnelles, voire même semicoragiques.

On procédera au Couronnement de la Reine des Sports et il y aura, ensuite, une parade de chars allégoriques. Les Scouts présenteront 3 numéros spéciaux.

Ce spectaculaire festival débutera par une grandiose mascarade qui é-

voluera sur la patinoire au son de la Fanfare de Mont-Joli.

Le Rév. Père Joseph Hébert, o. m. i., curé de la paroisse, et son Honneur, M. le Maire, le Dr René-A. Lepage, seront les présidents d'honneur.

Ce festival sera au profit des Oeuvres scolaires du Collège.

Fr. VINCENT, organisateur.

N.B.— Les personnes de Mont-Joli et des localités voisines qui voudront participer à la Mascarade sont invitées à se joindre au Festival, de même que les patineurs et patineuses de fantaisie. Il y aura de très beaux prix à gagner.



### NOUVEAU POSTE A M. J.-R. LAFLAMME

M. J. G. Maxwell, gérant régional du service du trafic d'Air-Canada, annonce la nomination de M. J.-R. Laflamme au poste de gérant des ventes de l'aérofret.

M. Laflamme est bien connu dans les milieux d'affrètement d'Ottawa, Toronto et Montréal. Il apporte une expérience de plusieurs années.

Né à Ottawa, il entra aux Chemins de fer nationaux du Canada en 1928 à la division du fret. Pendant la dernière Grande Guerre, il servit comme officier au Canada et en Europe. Il entra à Air-Canada en 1949 en qualité d'administrateur des taux et tarifs.

## Vieillard à demi-gelé, à Sayabec

Dimanche dernier, un octogénaire de Sayabec, M. Antoine Castonguay, s'est affaissé sur le parquet du bureau du Dr Irénée Gagnon, M.D., où il venait de pénétrer dans l'intention évidente de recevoir des soins. Il fut secouru, toujours inconscient, par le Dr Gagnon qui procéda à un examen révélant que le vieillard souffrait de gelure aux mains et aux pieds et qu'il se trouvait en outre dans un grand état de faiblesse.

Revenu à lui, le vieillard a raconté qu'il avait été fait prisonnier par la tempête dans le campement qu'il habite seul, à deux milles du village de Sayabec. Sa réserve de nourriture et de bois de chauffage était épuisée et le malheureux a passé deux jours sans avoir autre chose à absorber que de l'eau de neige fondue.

Le maire de la paroisse de Sayabec, M. Pierre Bélanger, a ordonné le transport du pauvre vieillard à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

Nous apprenons de cette institution que l'état du vieillard s'est déjà amélioré. On espère que, malgré ses 80 ans, il survivra à la terrible épreuve dont il a été victime.

## M. Jos. Pearson nommé maire suppléant de Mont-Joli

Lors de la dernière séance du conseil municipal — Résumé de cette séance du 5 février 1952.

A une séance générale du conseil municipal de la ville de Mont-Joli, tenue le 5 février, à 8h30 p.m., à laquelle sont présents M. le Maire, le Dr René-A. Lepage, et MM. les échevins Jos. Pearson, Richard Boucher, Robert Chrétien, Arthur Dastous, J.-B. Lamontagne et Benoît Gaboury, sous la présidence de M. le Maire.

L'échevin Robert Chrétien propose, secondé par l'échevin Richard Boucher, que les comptes d'entretien d'égoûts, aqueduc, chemins, hôtel de ville, pompiers, etc., soient payés tels que soumis par le secrétaire.

L'échevin Richard Boucher propose, secondé par l'échevin J.-A. Dastous, et résolu à l'unanimité que l'échevin Jos. Pearson soit nommé maire suppléant pour les prochains trois mois.

Lettres de M. Emile Lévesque et de Mme Xavier Corriveau se plaignant que des odeurs de gazoline venant du Garage Beaudet ont envahi leurs demeures, causant des dommages à la nourriture. Le surintendant est chargé d'aviser qui de droit afin que cet état de chose disparaisse.

Lettre de M. Fernand Banville portant plainte au sujet de tapage qui se fait au restaurant Gaspésiana après minuit. Le conseil municipal autorise le chef de Police à sévir contre les propriétaires de ce restaurant selon le règlement municipal.

Il est résolu à l'unanimité que la demande d'octroi de \$250 pour l'As-

sociation Musicale de Mont-Joli soit accordée.

Lue, soumission de M. L.-P. Caron au sujet de tuyaux de grès.

M. le Maire et MM. les échevins prennent connaissance du rapport financier de "Les Mutuellistes" et ils encouragent fortement le public à adhérer à cette organisation.

M. J.-B. Ruest avise que le logement occupé par M. Quinn est maintenant libre.

Lettre du Centre de Loisirs de Mont-Joli Inc. demandant une partie de la taxe d'amusements ou de payer les services de 10 constables spéciaux pour le maintien de l'ordre à l'Aréna. Cette lettre est mise à l'étude.

Lue copie d'une lettre du Centre de Loisirs de Mont-Joli Inc. adressée à M. Jos. Pearson, président de la Légion Canadienne de Mont-Joli, avisant que des abus se commettent dans cet établissement. Le secrétaire-trésorier est chargé d'écrire au président de la Légion Canadienne pour l'aviser de bien vouloir respecter la loi de la Commission des Liqueurs aussi bien que les règlements municipaux.

Lu le rapport détaillé pour l'entretien des chemins d'hiver soumis par le surintendant.

Avis de motion est donné par l'échevin R. Boucher qu'à une séance ultérieure du conseil municipal, il proposera l'adoption d'un règlement relatif à la division de la ville de Mont-Joli par quartiers.

L'échevin Robert Chrétien propose, secondé par l'échevin Arthur Dastous, que la séance soit ajournée au 4 mars.

## DINER-CAUSERIE CHEZ LES INGENIEURS DU BAS ST-LAURENT

M. Jacques Brillant, fils de l'hon. et Mme Jules-A. Brillant, de Rimouski, était le conférencier invité au premier d'une série de dîners offerts à ses membres par l'Institut des Ingénieurs du Bas St-Laurent. Monsieur Brillant a fait le récit de quelques observations notées au cours de son séjour de trois ans en Europe. Il a parlé des us et coutumes des peuples de certains pays qu'il a visités.

Plusieurs ingénieurs de la région assistaient à ce dîner qui fut servi à l'hôtel St-Louis sous la présidence de M. Léo McLaren. Le conférencier fut présenté par M. Thomas Bernier, vice-président de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, et remercié par M. Jacques Vachon, ingénieur au ministère des Travaux publics du Canada.

En plus des membres de l'Institut, plusieurs invités rehaussaient l'éclat de cette première réception. Parmi

ces derniers on pouvait remarquer: l'hon. Jules-A. Brillant, C.B.E., C.L., et Mme Brillant, M. Edgar Courchesne, architecte, et Mme Courchesne, MM. et Mmes J. Bélanger et Roger Watters, le Dr et Mme A. Dubé, M. Léo Doyon, i.f., et Mme Doyon; Mlle Madeleine Brillant, Suzanne Bellavance et Monique Michaud; MM. Jacques Tremblay, Aubert Brillant, René Beaudry et Claude Gagnon.

### PROTECTION

La meilleure assurance d'un enfant contre les maladies contagieuses, c'est d'être immunisé quand il est très jeune. On sauve beaucoup de vies en protégeant les enfants contre la diphtérie, la coqueluche, la variole et le tétanos, toutes affections graves.

La première traversée aérienne de l'Atlantique de l'est à l'ouest a été effectuée par les aviateurs portugais Coutinho et Cabrai en 1922.

## AVEZ-VOUS UNE QUESTION A POSER CONCERNANT L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

### L'ASSURANCE-CHOMAGE

**Question.** Pourquoi me faut-il attendre neuf jours avant de pouvoir toucher des prestations? Une semaine ne serait pas suffisante?

**Réponse.** L'assurance-chômage peut se comparer à l'assurance-automobile à cet égard. La plupart des contrats d'assurance-automobile portent une

clause prévoyant qu'en cas de dommages ne dépassant pas, soit \$50, soit \$100, ces sommes sont absorbées par l'assuré, c'est-à-dire le propriétaire de l'auto lui-même. Sans cette clause le nombre des réclamations serait beaucoup plus élevé et, par conséquent, la prime qu'aurait à verser l'assuré serait majorée.

Il en est ainsi de l'assurance-chômage. On estime que bon nombre de personnes passent par de brèves périodes de chômage dans le cours d'une année et les subissent sans que leur niveau de vie n'en souffre. Les jours d'attente sont donc comparables aux \$50 ou \$100 que doit acquitter l'intéressé. Sans cette période d'attente, l'assurance-chômage coûterait beaucoup plus cher aux assurés qu'elle ne leur coûte aujourd'hui. Il est évident, par conséquent, qu'une réduction du nombre de jours d'attente amènerait automatiquement une majoration des contributions exigibles.

### "SILSAUVE" de Germaine BEAUMONT

De tous les romans publiés par Le Cercle du Livre de France, LA ROUE D'INFORTUNE de Germaine Beaumont (mai 1948) est probablement celui qui remporta le plus de succès puisqu'après plus de trois ans, les directeurs du Cercle reçoivent encore des lettres mentionnant LA ROUE D'INFORTUNE.

Ce n'est pourtant pas uniquement le désir de plaire aux innombrables admirateurs de Germaine Beaumont qui a déterminé le choix de "SILSAUVE" par le Comité de Sélection du Cercle, mais le fait qu'il s'agit d'un admirable roman qui rappelle les chefs-d'oeuvre de Balzac.

Silsaube c'est une petite fille aux grands yeux clairs, qu'un père léger envoie chez une grand-mère inconnue lorsque l'aïeule qui l'a élevée meurt subitement. Et la douce Silsaube arrive un soir, comme un oiseau perdu, chez cette grand-mère qui est bien le personnage le plus féroce, le plus tyrannique, le plus injuste et le plus passionné qui soit sorti de la plume d'un écrivain depuis bien des années. Mais l'aventure de Silsaube, si pitoyable, si tragiquement humaine, n'est qu'une facette de ce livre magnifique qui recrée, comme en se jouant, toute une société, toute une époque que la première guerre mondiale allait bientôt balayer.

A côté de Silsaube et de sa démo-niaque grand-mère, il y a la douce Félice qui veille comme un ange gardien sur l'enfant; il y a le père, séducteur inquiétant, la mère frêle et malade, et tout un monde de per-

sonnages si vivants qu'ils contribuent à cet envoiement qui s'empara des lecteurs dès la première page de cet ouvrage magistral.

La réputation de Germaine Beaumont n'est plus à faire. Ses livres lui ont valu non seulement un très grand public, mais aussi l'estime et l'admiration de ses pairs. Elle a mis dans "SILSAUVE" toutes les ressources de son incomparable talent.

On ne peut lire "SILSAUVE" sans avoir parfois la gorge serrée et sans passer, au gré de l'écrivain, du sourire à l'émotion la plus profonde et la plus vraie.

D'origine normande, Germaine Beaumont a passé une partie de sa vie en Angleterre; elle est d'une famille où écrire était une tradition (sa mère écrivait sous le nom d'Annie de Pène).

Tour à tour poète et critique, chroniqueur et romancière, Germaine Beaumont est l'auteur de nombreux romans qui ont connu des tirages considérables, dont PIEGES qui obtint le Prix Théophraste Renaudot, FRUIT DE SOLITUDE, CENDRES, PERCE-NEIGE, LA LONGUE NUIT, LES CLEFS, LA HARPE IRLANDAISE, DU COTE D'OU VIENDRA LE JOUR, AGNES DE RIEN, LA ROUE D'INFORTUNE et L'ANGE DU SOIR.

LA ROUE D'INFORTUNE fut une sélection du Cercle du Livre de France en mai 1948.

Le Cercle du Livre de France, 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



ANTOINETTE GIROUX, l'une des plus grandes comédiennes du Canada français, dont le talent s'est affirmé tant à la scène qu'à la radio, prête son expérience à la populaire émission AUBE INCERTAINE, entendue sur CHRC le mardi soir de 9h30 à 10 heures.

Antoinette Giroux a remporté de grands succès au théâtre, jouant avec des artistes français comme Victor Francen, Jean-Pierre Aumont, Marcel Journet, Jaque Catelain et autres. AUBE INCERTAINE lui fournit l'occasion de nouveaux lauriers, et nous permet de jouir de son grand art.

### L'homme qui a vaincu le cancer

Le seul mot de cancer plonge souvent l'âme humaine dans l'épouvante, et cette terreur peut aider formidablement la marche de la maladie. Un homme qui n'a pas eu peur est le lieutenant-commander Edwin Rosenberg, de la Marine américaine; sa confiance et sa foi furent plus puissantes que ses craintes et finalement plus fortes que le cancer lui-même.

La lutte victorieuse de Rosenberg contre le cancer est racontée dans Selection du Reader's Digest de février. D'une piété fervente, Rosenberg a constamment puisé son réconfort dans la prière. Lorsqu'il sut qu'il était atteint du cancer, même après que les médecins ne lui eussent donné que peu de temps à vivre, il ne perdit pas confiance. Fortifié par la prière, il guérit non pas une fois, mais bien quatre fois, car il fut successivement atteint d'un cancer de l'aîne, du rein, du cou et d'un second cancer de l'aîne.

Du premier au dernier jour de sa longue épreuve, il refusa de se laisser abattre un seul instant. Lorsque les médecins lui apprirent qu'il souffrait d'un cancer du rein, et qu'il ne survivrait probablement pas plus de deux semaines, Rosenberg leur répliqua: "Si vous voulez mon avis, eh bien, l'espoir, c'est mon affaire, et pas celle de la médecine. Pourquoi diable tous ces gens ont-ils si peur dès qu'ils entendent prononcer le seul mot de cancer?" Lorsqu'il fut seul, Rosenberg courba la tête et pria.

Aujourd'hui, le lieutenant-commander Rosenberg est bien portant. De nouveau versé à la Marine active, il a été affecté à un destroyer. Aucun cancéreux n'avait jamais réussi pareil retour au service auparavant. Ce retour à la marine fut pour Rosenberg une lutte presque aussi dure que celle qu'il venait de livrer au cancer. Encore là, il eut recours à la prière et à l'espérance. Sa persévérance lui valut une loi spéciale, signée par le président Truman, autorisant sa réaffectation.

"Lorsque les journaux ont raconté l'histoire de ma guérison", déclare Rosenberg, "j'ai reçu des quatre coins du monde des monceaux de lettres dont les auteurs me suppliaient de leur dire quelle sorte de remède j'avais employés pour me guérir. Voici ce que j'ai répondu à chacun d'eux: "Ayez foi en vous-même et ayez foi en Dieu". C'est là le remède, si vous voulez appeler cela un remède. Celui qui désespère est vaincu; celui qui espère est capable de vaincre. Quand je me trouvais à l'hôpital de la Marine à Brooklyn, j'ai causé avec des centaines d'hommes qui entraient dans les salles, prêts à mourir, épouvantés par le seul mot de cancer. Je leur demandais s'ils savaient prier, et s'ils me disaient que non, je priais avec eux pour leur apprendre. En peu de temps, leur moral remontait, et ils en venaient à considérer le cancer comme n'importe quelle maladie. Quelques-uns de ces hommes sont morts, certes, mais beaucoup ont survécu, peut-être parce qu'ils avaient réussi à surmonter leur terreur".

### Les conférences du Carême du Père Desmarais

#### A RADIO-CANADA

La vie en rose. Tel est le titre général des sept conférences hebdomadaires que le révérend père Marcel-Marie Desmarais, o.p., prononcera le samedi soir, à compter du 1er mars, à la salle Le Plateau, et qui seront diffusées de 7h30 à 8h30, au réseau Français de Radio-Canada.

Le Père Desmarais est bien connu du grand public. Des milliers de personnes de tous les milieux suivent chaque année ses conférences et les salles qui sont à sa disposition ne sont jamais assez vastes pour contenir tous ceux qui voudraient l'entendre. On aura une idée de la popularité de son enseignement quand on saura qu'un de ses ouvrages, contenant ses conférences de 1951 sur l'Amour à l'âge atomique a été tiré à plus de 125,000 exemplaires. Et ce tirage n'est pas exceptionnel pour cet auteur.

C'est que le père Desmarais, qui est docteur en théologie et en philosophie, qui possède des brevets d'études supérieures en littérature et en psychologie, sait allier à la sûreté de la doctrine un art tout personnel de la présentation. En véritable apôtre, qui reconnaît qu'il ne faut rien négliger pour atteindre les intelligences et les coeurs, il choisit pour exposer les vérités éternelles des méthodes de son temps. Le conférencier peut emprunter à la littérature ou à l'actualité les exemples et les anecdotes dont il agrément son sujet parce que par la méditation il a dégagé de ces événements et de ces icions le contenu profondément humain ou le message supraterrestre qu'ils contiennent.

C'est encore l'Evangile que le père Desmarais prêchera cette année dans ses conférences sur la vie en rose. Voici comment il présente lui-même son sujet:

**"LA VIE EN ROSE", UNE GRANDE AVENTURE**  
par Marcel-Marie Desmarais, O.P.  
"Vous êtes embarqué", dit Pascal, mais il n'ajoute pas que ce soit pour une croisière de luxe ni dans un train de plaisir. Il parle du grand et unique voyage de la vie, celui où il n'y a pas de billet de retour et dont le terminus est si mystérieux.

Au fond, il s'agit avant tout d'arriver à destination. Puisqu'on est parti sans possibilité de s'arrêter, peu importe les inconvénients du trajet: l'essentiel est de parvenir au port du salut éternel, coûte que coûte.

**Un périlleux voyage**  
En 1947, cinq Norvégiens et un Suédois se sont aventurés en plein Océan Pacifique sur un radeau de bois léger. Poussée par les vents et les courants marins, leur frêle embarcation a dérivé depuis la côte du Pérou jusqu'en Océanie. Après une longue et pénible lutte contre les éléments déchaînés, les monstres de la mer et les embûches de toute sorte, les audacieux explorateurs ont fini par aboutir à une île qui avait fait figure, dans leurs rêves, de paradis terrestre.

Nous ressemblons à ces hommes du "Kon-Tiki". Notre randonnée n'est pas non plus un voyage d'agrément. Mais si nous atteignons notre but, tout sera bien.

**Une vallée de larmes?**  
Après une telle comparaison, peut-être encore être question de vie en rose?

— Il s'agit d'une anticipation, dirait-on. Vous visez la survie dans l'au-delà, non point les conditions présentes de terriens qui bataillent et souffrent dans ce que la liturgie appelle "une vallée de larmes".

Telle est l'objection que ne manquera pas de soulever, en plus d'un esprit, l'annonce de ces conférences. Oui, pour qui est-elle rose, cette vie d'ici-bas? Pour quelques rares privilégiés du sort. Et encore? Quand on reçoit leurs confidences, on découvre qu'ils sont les plus malheureux des hommes.

**Un sain réalisme**  
Il ne s'agit pas de nous bercer d'illusions, et mon lecteur aura vite fait, je l'espère, de s'apercevoir que ce n'est pas encore cette année que nous quitterons le domaine des faits pour des rêves que la réalité aurait vite réduits à néant.

Mais il faut éviter un autre écueil non moins grave. Trop de chrétiens sont portés à oublier qu'une voie au-

thentique, intense et savoureuse vient à nous par l'Evangile généreusement accepté.

Notre Maître s'est identifié avec la Vie. Celui qui le suit trouve la vie, couleur d'aurore, comme la rose sur la joue d'un enfant qui vient de naître.

Je me souviens d'avoir vu, à la gare d'Austerlitz, à Paris, un pèlerinage en route vers Lourdes. Le train blanc était parti le matin et le train vert un peu plus tard. Le dernier était le train rose. Des brancardiers avaient hissé dans leurs wagons-ambulances les infirmes qui s'en allaient, confiants, vers Notre-Dame-de-tout-joie.

Les hauts-parleurs clamèrent: "Les voyageurs du train rose pour Lourdes, en voiture!" Peu après, la lourde locomotive s'ébranla pour s'enfoncer dans la nuit. Alors, de ce convoi de misères, de souffrances et d'amour, s'éleva un cantique à la Vierge de l'Espérance.

### PARLERIE

#### Les petits gâteaux

Il y a un vieux dicton anglais qui dit que l'on ne peut avoir son gâteau et le manger. Il est en effet bien clair qu'une fois que l'on a mangé son gâteau nous ne l'avons plus. Toutefois, bien des gens de nos jours refusent d'admettre cette vérité si évidente et arrive chaque jour que nous constatons des faits réellement bouleversants.

Une association de producteurs laitiers de l'Ouest du Canada — les producteurs du reste du pays suivront sans doute — a suggéré que le gouvernement provincial paie une "allocation de lait" de \$2.50 par mois à tout enfant qui bénéficie déjà de l'allocation familiale fédérale. L'association prétend qu'une telle mesure permettrait une hausse de deux cents dans les prix du lait. Ceci s'est passé en Alberta.

Il est évident que la suggestion n'a pas été écartée par le gouvernement provincial. Elle lui aurait coûté près de dix millions de dollars par année. C'est un bien gros prix à payer pour hausser encore plus l'indice du coût de la vie.

Cet incident démontre fort bien jusqu'à quel point les Canadiens ont oublié le but déclaré des allocations familiales. Lorsqu'instituées, les allocations familiales avaient pour but d'aider les familles nombreuses à donner à leurs enfants une meilleure alimentation et les soins nécessaires à leur bonne santé, choses qui de nos jours coûtent réellement cher. Entre autres choses, les allocations familiales devaient permettre aux parents d'acheter plus de lait pour leurs enfants et il est encore vrai d'un bout à l'autre du Canada que l'allocation familiale achètera tout le lait dont un enfant a besoin.

Ce qui est sans doute arrivé c'est que ce que les Anglais appellent un "boni de bébé" est devenu un "boni de parents" et souvent pour une bonne part est utilisé à couvrir l'achat de certains articles d'usage exclusif aux adultes et pas toujours classés dans la catégorie du strict nécessaire. Et c'est pourquoi on demande de nouveaux boni.

Ceci me fait penser à mon petit garçon de la semaine dernière qui avait perdu son "cinq cennes". Il était bien fier de posséder une pièce de monnaie. On lui avait sans doute dit de la conserver précieusement, sur ce bateau, elle seurt l'honneur. Toutefois, l'ayant dépensé pour un cornet de crème glacée, il se rendit compte à un moment donné qu'il n'avait plus rien. La crème glacée mangée, il ne lui restait ni sa pièce ni son cornet.

J'écoutais un économiste donner l'autre jour quelques-unes des raisons de l'inflation. Tout ce qu'il disait avait bien du bon sens. Il expliquait les causes de l'inflation avec beaucoup de logique. C'est son métier. Mais il y a une chose qu'il a oublié de dire que les gens veulent l'inflation. C'est-à-dire qu'en voulant hausser leur standard de vie, augmenter leurs revenus et travailler moins, il ne peut qu'y avoir l'inflation.

A. Saumier

### La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quand vous possédez une collection de photos comme celle-ci, vous pouvez être certain de recevoir les éloges de vos amis.

#### Le secret du succès

L'AUTRE soir, j'ai entendu une conversation qui se répète sans doute très souvent quand plusieurs personnes examinent leurs photos respectives.

A l'occasion d'une réunion d'amis qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps, on montra des projections apportées par un jeune homme et une jeune fille. Ce fut la jeune fille qui ouvrit la séance. La présentation était ponctuée de commentaires flatteurs sur la qualité photographique et d'exclamations sur le choix des sujets.

Lorsqu'elle eut terminé, le jeune homme se déclara embarrassé de montrer ses projections. "Chacune des vôtres est bonne!" s'exclama-t-il "Le temps de pose est exact, de même que la composition. Quel genre d'appareil utilisez-vous? Comment vous y prenez-vous?"

Sa réponse fut très simple: "Oh, c'est facile," dit-elle "je n'ai gardé que les bonnes photos. Les autres ornent le chemin du panier, à moins que le sujet n'ait une valeur

personnelle quelconque. Dans ce cas, je le mets de côté et je le garde pour moi. Mais quand je montre des projections, je ne présente que les meilleures".

Voilà un grand secret du succès en photographie. Malheureusement, ils sont rares, ceux d'entre nous, qui peuvent se débarrasser d'une photo qu'ils ont prise. Nous pouvons voir à quel point elle est mauvaise. Nous nous en excusons chaque fois que nous la faisons voir — qu'il s'agisse d'une transparence en couleurs ou d'un instantané. Mais il semble que nous ne pouvons nous résigner à nous en détacher. Si vous avez de telles photos dans votre collection — peu nombreux ceux qui n'en ont pas — prenez au moins le conseil de la jeune fille et mettez-les de côté. Ne les imposez pas à vos amis. Il y a plusieurs erreurs que nous pouvons difficilement cacher, mais il est facile de détruire la preuve de nos échecs photographiques.

466F

— Jacques Lumière

## M. l'abbé J.-B. Beaupré en deuil de sa mère

### FUNÉRAILLES A SAINT-HONORÉ DE TEMISCOUATA

Le 8 février ont eu lieu à Saint-Honoré de Témiscouata les funérailles de Mme Vve Hilaire Beaupré, née Angèle Desrosiers, décédée à St-Honoré, le 4 février, à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Le service funèbre a été chanté en l'église de St-Honoré, vendredi à 10 heures, par M. l'abbé J.-B. Beaupré, curé de Sayabec, fils de la défunte, assisté de MM. les abbés Léo Bernier, curé de Ste-Rose du Dégelis, et Théodule Desrosiers, curé de Saint-Clément, comme diacre et sous-diacre, tous deux confrères de M. le curé de Sayabec.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Jos.-A. April, ancien curé de Saint-Hono-

ré. De nombreux prêtres étaient présents au chœur, entre autres, MM. Chs Pelletier, curé de St-Honoré, E. Bouchard, curé de Cacouna, J.-P. Langlois, curé de Saint-Louis du Ha! Ha!, Alfred Morin, vicaire à Sayabec, D. D'Auteuil, curé de N.-D. du Sacré-Coeur, O. Thibault, vicaire à St-Hubert, J.-Chs Beaulieu, curé de St-Elzéar, M. Ouellet, vicaire à St-Louis, J.-M. Desrosiers, vicaire à N.-D.-du-Lac, Pierre Sirois, curé de Ste-Félicité, etc., etc.

Outre ses deux vieilles soeurs, Mme Vve Philippe Ouellet, de Rimouski, et Mme Honoré Bélanger, de St-Hubert, la défunte laisse dans le deuil ses fils: MM. J.-B. Beaupré, ptre, curé de Sayabec, Jos., de St-Honoré, Adélar, de Calles, Maine, Hilaire et Léon, de St-Honoré, François, de Ste-Perpétue; ses filles: Mmes Jos. Bard, d'Edmundston, Pierre Landry, Sylvio St-Gelais et Oscar Desjardins, de St-Honoré; ses gendres, MM. Jos.-M. Bard, d'Edmundston, Thomas Plourde, de Ri-

## Assemblée abstinente aux Méchins

Dimanche, le 3 février, avait lieu, après les vêpres, une assemblée des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. On profita de la circonstance pour faire les élections. Le nouvel exécutif est ainsi formé: président, M. Charles Verreault, réélu; vice-président, M. Alphonse Béchard, réélu; secrétaire, M. Oscar Fortin remplaçant M. Félix Fortin; trésorier, M.

vière-Bleue.

La famille a reçu de très nombreux témoignages de condoléances et remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie dans son deuil, soit par offrande de messes, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

Victorien Bernier, réélu; conseillers: MM. Robert Croussette, Albert Marceau et Octave Bernier.

Les Jeanne d'Arc ont choisi comme présidente, Mme Jos. Allard, réélue, vice-présidente, Mme Léon-Philippe Verreault, réélue, secrétaire, Mlle Denise Croussette, remplaçant Mlle Julienne Lévesque, trésorière, Mlle Henriette Blais, remplaçant Mlle Sylvaine Ross, conseillères: Mmes Irène Verreault, Alphonse Béchard, Charles Verreault et Thimothée Roy.

**Hockey.**— Ligue Midget: Samedi soir, le 2 février, sur la patinoire de Méchins, les clubs Irving et Esso se rencontraient. Irving remporta la victoire au compte de 7 à 4.

Ligue junior: Dimanche, le 3 février, sur la patinoire de Méchins se déroulait une intéressante partie de hockey mettant aux prises les clubs de Cap-Chat et de Méchins. La partie se termina au compte de 5 à 1, en faveur de Méchins.

## Population de 11,600 habitants au Labrador

La population du vicariat apostolique du Labrador, dirigé par Son Excellence Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., est de 11,600 habitants ainsi répartis: 8,000 Blancs, 2,000 Esquimaux, 900 Indiens Nascopies et environ 700 Indiens Montagnais. Sur ce nombre ont compte 2,330 catholiques: soit 1,845 Blancs, 466 Indiens et 19 Esquimaux. Le personnel missionnaire, au début de 1952, est composé — outre le Vicaire apostolique — de 16 Pères oblats et de 5 Frères coadjuteurs.

● 3,200,000 touristes ont visité la France l'an dernier. Depuis 5 ans les services de propagande touristique ont distribué pour 40 millions de francs de dépliants et autre matériel publicitaire.



“Dans ce monde nouveau”

Ce vers de notre hymne national nous rappelle que notre Nouveau Monde est encore bien nouveau. Le Canada reste encore un pays de régions inexplorées pleines de richesses sans nombre, recouvertes de vastes forêts, sillonnées de cours d'eau, source illimitée d'énergie électrique. La photo ci-contre est celle d'une des belles chutes de la rivière Kantapiskau, dans le nouveau Québec.

Ces richesses hydrauliques, minérales, forestières et agricoles sont à nous. Sachons les conserver. Sachons les défendre contre la convoitise et l'agression, les garder pour nous-mêmes qui les avons conquises et pour nos descendants à qui nous les devons. Ce soldat fièrement posté en marge de cette image est le symbole vivant de notre seul et unique moyen de défense: une bonne et forte armée.

Nos soldats d'aujourd'hui sont de dignes citoyens de la collectivité canadienne. Bien logés, bien nourris, bien vêtus, bien soignés et bien payés, ils sont également des citoyens heureux, conscients de remplir un rôle essentiellement utile. Jeunes gens, soyez du nombre! Choisissez le régiment que vous voulez afin de vous enrôler dans votre armée.



Votre armée

S'ADRESSER À:  
Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught,  
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

A91-269FA

## Votre domaine MESDAMES



### Un fromage pour chaque goût

Si vous considérez les multiples variétés de fromages fabriqués au Canada, vous admettrez aisément... qu'on y trouve un fromage pour chaque goût. Lors de votre prochaine visite à l'épicerie, arrêtez-vous près du comptoir des produits laitiers, et regardez tous les fromages qui s'y trouvent. Vous y verrez le fromage canadien "Cheddar" de réputation internationale et le favori des touristes. Il existe trois sortes de Cheddar... donc... encore une fois... un fromage pour chaque goût. C'est l'âge du fromage qui en détermine la saveur... mais sa valeur nutritive reste toujours à un niveau très élevé.

Il faut se hâter de dire, toutefois, que le Cheddar, aux usages multiples, n'est qu'un des nombreux fromages canadiens. Le "Cheddar au vin" est un autre spécial du "plateau de fromage". Fait avec le meilleur Cheddar traité au vin, il possède une saveur... tout simplement exquise. Laquelle d'entre vous n'a pas employé le fromage "fondu" dans la préparation de sandwiches, gâteaux, sauces, casseroles, plateaux aux fruits, ou croquettes? Le fromage "fondu", de réputation maintenant établie, est encore... un nouveau-né... dans la grande famille du fromage, son apparition sur la table ne datant que de 1921. Vous trouverez aussi les fromages à la crème, aux essences multiples telles que relish, piment, ananas, ciboulette, roka et fumé. Il n'y a rien de mieux que les fromages à la crème pour les sandwiches, les gâteaux, les salades et les hors d'œuvres. Le fromage "fondu traité au vin" est aussi un produit qui se conserve facilement, et est doté d'une saveur délicieuse, juste à point pour les sandwiches, ou sur des sodas. Le fameux fromage "Limburger", la cible de nombreux farceurs à cause de sa forte odeur, a malgré tout une saveur insurpassable et est le favori d'un grand nombre de fins gourmets. Le fromage "Suisse", au goût délicat de noix... se distingue par les yeux qui s'y trouvent, tous produits par l'action du ferment employé dans sa fabrication. Le fromage "Suisse" est l'idéal pour le pain de seigle, dans les salades et avec des biscuits sodas. Le fromage "bleu" s'ajoute avec harmonie à n'importe quel plateau de fromage, et semble tout indiqué après un repas succulent. Délicieux, aussi dans la préparation des salades.

Et que dire du fromage "Edam", large et rond — ressemblant à un boulet de canon, et attrayant avec son enveloppe de cire rouge. L'Edam est doux et rehausse l'attrait d'un plateau de fromage. Le fromage "Gouda", qui semble être le cadet de l'Edam est habillé de rouge lui aussi, mais de dimensions plus petites et représente quelque peu une sphère légèrement aplatie sur le dessus et au-dessous. Sa saveur fait qu'on l'aime autant avec des sodas qu'avec un dessert aux fruits. Le fromage "Camembert" qu'on sert habituelle-

ment en "portions" et dans un état de semi-liquide, a l'aspect et la consistance de la crème... et constitue un vrai délice pour les connaisseurs. A la fin d'une telle litanie de fromages, tous de fabrication canadienne, il ne faudrait pas oublier d'ajouter notre vieux copain le fromage "Cottage", vraiment exquis dans les salades, pour les sandwiches, avec des fruits frais et aussi pour différents plats cuisinés. On le trouve généralement en crème, d'un blanc laiteux, et sa saveur s'allie avec finesse à une très grande variété d'aliments.

En plus de former un magnifique plateau, les fromages canadiens s'emploient pour préparer des sandwiches, soupes, casseroles, dans les salades et dans plusieurs plats cuisinés. On doit toujours faire chauffer le fromage canadien à basse température, dans le fourneau ou au-dessus de l'eau chaude. Une trop grande chaleur durcit les protéines et donne au fromage une consistance "de caoutchouc" qui le rend difficile à digérer. Quand vous préparez une sauce au fromage, ajoutez cet aliment en dernier lieu, et laissez cuire pour faire fondre seulement. Une recette demande-t-elle un mélange de fromage, d'œufs et de lait, on emploie alors la méthode "poché au four", pour la cuisson. Cette méthode consiste à placer le plat au fromage dans un récipient d'eau chaude, à faire cuire dans un four à température modérée (350F) jusqu'à ce que la lame d'un couteau reste propre quand on la plonge dans le mélange. Cependant, lorsqu'il s'agit de plats au gratin ou autres casseroles, préparés avec des aliments cuits, on place le mélange dans un four à température modérée (350F) et on laisse le plat à la chaleur le temps requis pour réchauffer tous les aliments.

Non seulement le fromage canadien se cuit aisément, mais il est aussi très facile à conserver. On couvre le fromage (quel qu'il soit) et on le garde dans un endroit frais. On peut l'envelopper de papier ciré, de parchemin, de papier de plomb, ou encore le déposer dans un récipient recouvert. S'agit-il d'un large morceau de fromage "Cheddar"? Recouvrez alors un côté de paraffine — ou pressez un papier ciré à l'aide d'un fer chaud — déposez sur un plateau ou un papier ciré, la surface entamée en dessous, et placez dans un endroit frais. Les petits morceaux de Cheddar peuvent être râpés et recueillis dans un pot fermé, prêts à être employés pour les soupes, sauces ou garnitures.

En parlant du fromage canadien, il ne faut pas négliger de dire un mot sur la valeur nutritive de cet aliment aux mille et un usages. Grâce aux nombreuses protéines qu'il contient, le fromage canadien peut remplacer la viande, le poisson, la volaille et les œufs. Le fromage renferme également une grande quantité de minéraux spécialement du calcium et du

### La revue militante de la famille

Toutes les familles devraient recevoir FOYERS. Quel changement si la plupart d'entre elles recevaient et lisaient de telles publications au lieu de toute cette littérature vaine ou même malsaine que l'on sait!

FOYERS prend position sur tous les problèmes des époux et des parents. Outre les articles de fond, des témoignages, les réflexions du médecin, du pédagogue, du moraliste, du directeur de conscience, on y trouve des enquêtes, des chroniques variées sur les multiples sujets de l'actualité de même que la présentation de livres des plus enrichissants pour la bibliothèque familiale.

On peut s'abonner à cette magnifique revue mensuelle de 40 pages pour le coût incroyable de \$3.00 par année. Qui plus est, on s'abonne à la fois à FOYERS, à FILLES ET GARÇONS et à LE PRETRE ET LA FAMILLE pour \$6.00 en tout. Ces prix sont cependant sujet à changement. Pour tout renseignement, s'adresser au Service Général d'Abonnement Benoît Baril, 4234, rue de la Roche, Montréal-34. Un numéro spécimen de l'une ou l'autre de ces revues sera envoyé sur demande contre envoi de quinze cents en timbres.

### St-Octave de Méti

Va et vient.— M. Adéard Fortin, employé civil, de Québec, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hector Fortin.

— M. Lionel Beaulieu est retourné à Franquelin après avoir passé quelques jours chez des parents, ici.

— Mlle Rachel St-Laurent est revenue d'un voyage à Montréal et Lévis, où elle a visité des parents.

— Mme Antoine Roy est revenue de Québec.

— M. et Mme Octave Thibault ont passé le dimanche à Sayabec, les invités de M. et Mme Raymond Thibault.

— M. J.-Bte Deschênes est parti en voyage à St-Gabriel et Les Hauts-Étours.

— M. Richard Beaulieu, de Québec, a visité des parents, ici, la semaine dernière.

— Mme Antonio Beaulieu est revenue de Val-Brillant où elle a assisté aux funérailles de son père, M. Ernest Beaulieu.

Funérailles.— Mardi ont eu lieu les funérailles de M. Georges Dubé, décédé samedi, le 16 février, à l'âge de 76 ans et 1 mois, époux de Mme Adèle Gagnon.

Il laisse deux fils et six filles. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

phosphore, éléments constructifs et réparateurs des os et des dents. Le fromage est riche en vitamines aussi, entre autres, les vitamines A et B complexes. Tous ces éléments sont essentiels à une bonne santé, et vous en recevrez votre part si vous employez le fromage "Cheddar" souvent.

Rappelons-nous toujours qu'en servant du fromage, nous aidons nos familles et nous-mêmes à conserver une bonne santé. D'autre part, qui s'habitue à manger du fromage... s'habitue à bien manger aussi!

## PROCLAMATION DE LA NOUVELLE SOUVERAINE

Le droit à la couronne dérive de la loi de succession au trône de 1701, laquelle prescrivait que "la Couronne... restera et continuera à ladite très excellente princesse Sophie et à ses héritiers issus d'elle qui seront protestants" (Sophie était Électrice de Hanovre et petite-fille de Jacques Ier). Les lois antérieures sur la succession au trône ont confirmé cette déclaration et, bien que la succession ne doive pas obligatoirement se poursuivre dans la lignée actuelle, le préambule du Statut de Westminster de 1931 prescrivait qu'elle ne saurait changer sauf du consentement commun des nations membres du Commonwealth qui doivent allégeance à la couronne.

L'héritage de la couronne est régi par des règles de descendance qui stipulent que les fils du Souverain se suivent dans l'ordre de succession au trône, puis, à la suite du fils dernier né ou, s'il n'y a pas de fils en ligne directe, les filles par ordre d'ancienneté. Lorsqu'une fille succède, elle devient reine régnante et tous les pouvoirs de la Couronne lui sont dévolus aussi complètement et effectivement que si elle était roi.

Conformément à la constitution, la princesse Elizabeth est devenue reine dès la mort de George VI. La succession est confirmée à une réunion dite Conseil d'accession, tenue en vue d'approuver la proclamation du nouveau monarque. Ce Conseil d'accession se compose des lords spirituels et temporels, du Conseil privé du feu roi, assistés des "principaux gentilshommes de qualité", du lord-maire, des échevins et citoyens de la Cité de Londres et des hauts commissaires à Londres des autres pays du Commonwealth. Le Conseil d'accession ayant donné l'ordre de proclamer le nouveau monarque, la proclamation est lue à Londres et dans plusieurs villes de province.

Le prince Charles est héritier présomptif. En vertu d'une charte de 1337, il devient duc de Cornouailles de la pairie d'Angleterre à titre de fils aîné du souverain mais il ne deviendra pas prince de Galles tant que sa mère n'aura pas décidé de lui conférer ce titre. (Le dernier prince de Galles, plus tard roi Édouard VIII et maintenant duc de Windsor, a reçu ce titre à son 16e anniversaire de naissance). Cinq autres titres reviennent au prince Charles, par suite de l'accession de sa mère: duc de Rothesay, comte de Carrick et baron de Renfrew de la pairie d'Écosse, lord des Isles et Grand chambellan d'Écosse. La princesse Anne est deuxième en ligne de succession et la princesse Margaret, fille cadette de Georges VI, troisième en ligne de succession.

C'est une doctrine reconnue que, tandis qu'une femme peut recevoir un honneur de son mari, le mariage avec une femme ne confère aucun honneur ni rang à un homme. Ainsi, l'épouse d'un roi prend le titre et le rang de son mari, mais le contraire ne se produit pas. En conformité de cette doctrine, la constitution n'a jamais accordé aucun rang ni privilège spécial au mari d'une reine régnante. Il ne s'est produit que trois faits constitutionnels de cette sorte dans l'histoire d'Angleterre, dont le dernier a été celui du mariage de la reine Victoria au prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, qui reçut le titre de prince consort par lettres patentes dix-sept ans après le mariage.

Autrefois, la mort d'un souverain entraînait la dissolution du Parlement et la fin de tous les offices relevant de la Couronne, puisque le Parlement se réunit sur la convocation personnelle du monarque et que tous les emplois sont en théorie détenus selon la volonté et le plaisir du souverain. Cependant, depuis 1861, — alors que la loi sur la représentation du peuple adoptée cette année-là rendait la durée de la législature indépendante de la transmission de la Couronne, — les deux Chambres n'ajournent que jusqu'à ce que leurs membres aient prêté le serment de fidélité au nouveau souverain, ce qui se produit immédiatement après que le Conseil d'accession a donné l'ordre en vue de la proclamation. En 1901, la loi sur la transmission de la couronne prévoyait que la tenue d'une charge quelconque n'était atteinte en rien par la transmission de la couronne et qu'une nouvelle nomination n'était pas nécessaire.

La dernière fois qu'ont eu lieu les obsèques d'un souverain en Angleterre fut à la mort, — survenue également à Sandringham, — de George V. Le deuil de la cour dura neuf mois et il y eut une semaine de deuil public, c'est-à-dire jusqu'après les funérailles.

### "AU CHOIX DU COUPON"

"ATTENTION ATTENTION". Vérifiez s'il vous plaît vos billets pour les objets de jouets acheter au magasin L. de G. Bélanger. Le premier billet gagnant est le No. 7011, le deuxième No: 6983, le troisième le No: 10648. Si ces billets ne sont pas présenter au magasin d'ici le 20 janvier, un nouveau tirage sera fait.

La gagnante du \$5.00 pour le mois de décembre dernier est Mme Gonzague Béland, de Baie-des-Sables B. R. 6.

### Mme L. de G. Bélanger

Angle des rues Bon Pasteur et Bergeron  
MATANE.



Quand l'homme primitif sortait du "lit", Ses reins étaient souvent endoloris. L'homme moderne, sur un bon sommier, Passe la nuit dans les bras de Morphée.

LA VIE DEVIENT PLUS FACILE

Vous recevez?... vous vous récréez à la maison?... pensez donc aux Vins Jordan et au plaisir qu'ils vous réservent à vous ou à vos invités. Vous goûterez les sherries et portos canadiens CHALLENGE et BRANVIN — justement célèbres par tout le pays.

Vins Jordan

JORDAN WINES (QUÉBEC) LIMITED

La Compagnie d'Assurance-vie Antoine Harrison  
Crown-Life agent

PONCHEVILLE — Tél. 25-s-11 — MATANE

40 rue Soucy Tél: 287  
TRACTEURS MONARCH CAMIONS

Bélanger Automobiles Enr.

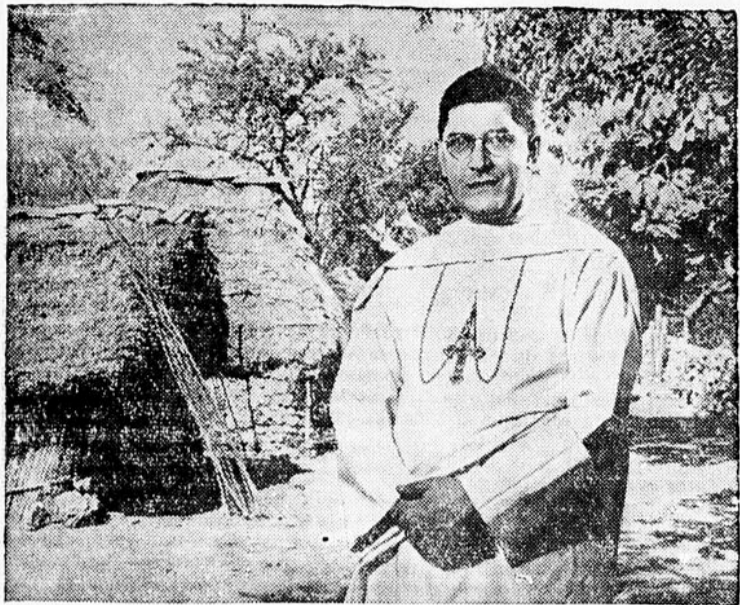
MATANE  
Réparations générales — Pièces gros et détail

Nouvelles



à peine arrivées aussitôt annoncées

à CHRC  
800 À VOTRE CADRAN 800



**SON EXCELLENCE MGR ALFRED LANCTOT** des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique, nommé Vicaire Apostolique du Bukoba dans le Tanganyika Territory africain, sera sacré évêque le 6 mars à 9.30, en la Cathédrale de Sherbrooke, par Son Ex. Mgr Ildebrando Antonutti, Délégué Apostolique au Canada. Les co-consecrateurs seront Mgr Georges Cabana, Archevêque de St-Boniface et Mgr Guillaume Trudel des Pères Blancs. Son Ex. Mgr P. E. Léger, Archevêque de Montréal donnera le sermon. Son Ex. Mgr Alfred Lanctot retournera dans son Vicariat du Bukoba au mois de mai. (Photo Armour Landry).

**LA TUBERCULOSE ENCORE TROP REPANDUE**

La plupart des gens se défendent difficilement contre un optimisme ou un pessimisme exagéré devant la tuberculose. Si on mesure l'amélioration de la situation d'après la diminution constante du taux de mortalité, il y a de quoi se réjouir. Au Canada, en 1950, le taux de mortalité était de 25.9 par 100,000 — à peine plus que la moitié du taux d'il y a 10 ans, soit 50.6 par 100,000 en 1940. Et ce qui enjolive encore plus le tableau, c'est que le Canada n'est pas seul sur cette route de progrès. La plupart des autres membres de l'Union Internationale contre la Tuberculose font rapport d'une situation semblable. C'est très réjouissant. Cependant, les responsables de la santé de la société envisagent un autre aspect du problème; la prévention. Ici, les progrès sont plus lents. Les sanatoria canadiens comptent 18,000 patients, et les cas de T.B. en dehors sont plus nombreux, dont un bon nombre inconnus et, par conséquent, répandant la maladie sans le savoir.

**Français à Sept-Îles**

Français à Sept-Îles.— Sept-Îles, comme bien d'autres villes du Canada, a sa part d'immigration française. Les premiers Français arrivés sont MM. Emile Ribaut, Renald Royer et Edouard Génar. Vinrent se joindre à eux, M. Roger Dequinquis, M. Yoncourt, M. C. Poharec, etc. Quelques-uns amenèrent leurs familles. Mme Génar, accompagnée de ses trois fillettes, arriva en novembre. Elle fit la traversée sur le bateau "Ile de France" jusqu'à New-York, Montréal, Rimouski, et de là prit le "Jean Brillant"; comme c'était la première famille française à voyager sur ce bateau, elles eurent l'honneur d'avoir le déjeuner gratuit à la table du capitaine du navire. Mme de Quinquis fit, avec ses deux fils, le trajet par avion le 23 décembre, Paris-Montréal et Montréal-Sept-Îles, 24 heures de vol. La plupart de ces néo-Canadiens sont à l'emploi de la Compagnie C. M. M. K., Magloire Cauchon Ltée, au radar, à Moisie, et M. Royer a pour sa part, ouvert une pâtisserie française.

serait presque résolu; c'est facile à comprendre. Si le Canada perdait encore annuellement au-delà de 20,000 citoyens par la tuberculose, il nous semblerait que tout ce qui importe, ce serait de sauver ces vies. Nous aurions à faire face à un problème encore plus complexe que celui d'aujourd'hui. Les suites d'une longue maladie. Parce que ça pourrait encore être pire, le problème n'en est pas moins sérieux pour les intéressés. Il est certain que si une mère de famille meurt, c'est plus pénible que si elle est malade pendant deux ans, mais la famille dont le mode de vie est tout bouleversé par une longue absence, n'en est pas moins délaissée. Des repas inadéquats, une maison en désordre, les habits non entretenus, voilà ce qui attend ces gens. S'il s'agit de la même maladie chez le père, l'épreuve se reflète aussi sérieusement, cette fois dans un revenu amoindri, ce qui impose la privation de certaines choses habituelles dans la famille.

Si l'on se pose sérieusement la question: "Qu'est-ce qui m'arriverait dans le cas d'une maladie d'un an, de deux ou trois ans?" on aura alors une idée de la situation pénible de milliers de cas de TB au Canada. Comment une maladie de deux ans affecterait-elle l'achat d'une maison ou d'une automobile, la retraite, le fonds d'éducation pour les enfants, l'occupation d'un emploi, une promotion? Peut-être faudrait-il retarder un mariage, un délai l'empêcherait peut-être complètement? Un cours d'études interrompu pourrait-il se continuer plus tard? Qu'arriverait-il à un enfant maigre et chétif, si personne ne voit à ce qu'il ait des repas convenables?

**La TB doit être enrayée**  
Ces questions peuvent se présenter sous de nombreuses formes, et les réponses ne sont jamais faciles. C'est pourquoi l'Association Canadienne de Tuberculose et ses filiales provinciales et régionales invitent instamment le public à coopérer plus étroitement à la prévention et au contrôle de la TB. Les médecins de famille, les officiers de la santé publique, les travailleurs sociaux et tous ceux qui ont contribué par leurs efforts à une diminution du taux de mortalité, savent que leur tâche n'est pas terminée, tant que la tuberculose ne sera pas enrayée. Tant qu'il y aura au-delà de 3,000 décès par année, et 18,000 patients dans les sanatoria, il reste encore beaucoup à faire. La tuberculose est évitable, mais nous devons insister encore plus sur le travail de prévention.

**La Quinquagésime**

La Quinquagésime: voici déjà bientôt le Mercredi des Cendres, ouvrant la Sainte Quarantaine. Mais pour combien de catholiques, hélas! ces jours qui devraient nous préparer à nous pénétrer mieux de l'esprit de pénitence, seront-ils des jours de péchés, d'affreux carnavaux? En ces jours qui devraient faire monter vers Dieu des prières plus ferventes, comadonnés aux plaisirs! Combien perdront l'état de grâce, aussi facilement qu'on change de vêtement... N'y a-t-il point quelque chose qui ne va pas en trop d'âmes, pour qu'elles passent aussi facilement de Dieu au péché?

Pauvre Jésus qui soutient de son amour tous ces pécheurs qui l'attaquent, Le blessent, se moquent même de Lui... Comme au temps de sa Passion, Jésus récolte partout des mépris, des crachats, des trahisons. Depuis Noël, combien de catholiques ont gardé leur âme blanche? Quand l'état normal d'un baptisé est l'état de grâce, faut-il s'étonner que notre catholicisme ne porte pas plus de fruits, quand par millions nos catholiques ne le sont que de nom? Nous devons tous être des membres vivants dans le Corps mystique du Christ: le sommes-nous? Où sont les fruits de notre amour, de nos générosités? Où sont les âmes que notre dévouement et nos sacrifices ont gagnées au Bon Pasteur? Où sont les coeurs qui nous doivent un plus grand amour de Dieu et du prochain? Où sont ceux, influencés par notre conduite, qui devraient être eux-mêmes des lumières pour leurs frères? Qu'avons-nous à offrir à Dieu et à Marie comme fruits de notre apostolat?

Quand le Souverain Pontife multiplie ses sublimes exhortations où il dénonce sans cesse les abus du matérialisme contemporain; quand les Evêques de tous les pays s'inquiètent avec raison de la baisse de l'esprit de foi dans les âmes, pouvons-nous nous persuader facilement que tout va bien dans le monde? On voudrait, dans les milieux du vice, que ces voix sublimes se taisent, mais peuvent-elles ne point se faire entendre quand le Christ et son Evangile d'amour sont bafoués, ignorés? Peuvent-elles se taire ces voix des glorieux Pontifes quand le christianisme est partout battu en brèche, quand les hordes du péché soufflent partout les fumées nauséabondes pour effacer partout la Croix rédemptrice? Peuvent-ils se taire tous les apôtres du Christ et de Marie, quand le monde pécheur cherche à élever partout des idoles de chair? Peuvent-ils garder le silence, les amis du Maître divin, quand l'humanité s'écroule en proie à tous les désespoirs, à tant de déchéance? Quand le Christ est venu prêcher la loi d'amour, Ses amis peuvent-ils garder le silence devant tant de haines qui promènent partout leurs drapeaux? Quand le Christ a prononcé son Message des béatitudes, Ses amis peuvent-ils l'ignorer, ne pas le crier, à temps et à contre-temps, selon le conseil de S. Paul?

Mais debout, tous les vrais amis du Christ et de Marie Debout, les véritables consolateurs du Dieu d'amour! Debout, comme des témoins héroïques, prêts à tous les combats pour aider à la victoire collective! Debout, le temps n'est pas au sommeil, à l'indifférence, aux bras croisés, mais bien aux chevaliers pour cette nouvelle Croisade, plus importante que jamais, cette Croisade de la charité contre les villes tentaculaires de la haine, du péché... Debout, les pauvres en esprit! Debout, les purs! Debout, les miséricordieux! Voici que la Reine du monde vous attend tous sous ses drapeaux... Comme Elle, soyez des âmes de vie intérieure contre les vains bruits d'un monde ennemi de toute ascension spirituelle... Debout, tous les serviteurs de Marie, voici l'heure du grand combat, de la lutte décisive entre la Femme aux douze étoiles et le Dragon bien oublièrent de prier, entièrement infernal... L'Eglise attend tout de vous, après vous avoir tant donné. Lui serez-vous fidèles? Allez-vous, vous aussi, la trahir? Non, debout, tous les Croisés du Christ et de Marie, et partout, dans votre sphère respective, rayonnez le Christ et Marie comme un appel vers les sommets... Si trop de catholiques vont offenser Dieu durant ces jours de

**ELECTIONS A LA LIGUE DES PROPRIETAIRES DE MONT-JOLI**

Dimanche après-midi, 10 février, la ligue des Propriétaires de Mont-Joli tenait une assemblée générale à la salle municipale, sous la présidence de M. J.-A. Dufour. Plusieurs propriétaires se rendirent à l'invitation des directeurs afin de jeter un coup d'oeil sur le travail accompli en 1951 et pour élire un nouveau bureau de direction pour 1952.



Après la prière du début, le procès-verbal de la dernière assemblée fut adopté à l'unanimité. M. Dufour remercia les propriétaires qui avaient bien voulu se rendre nombreux à cette assemblée d'un organisme dont le but est exactement de protéger leurs intérêts tout en coopérant avec les autorités établies afin d'aider à l'administration publique. Le président

sortant de charge exhorta tous les propriétaires à faire partie de la Ligue afin que cet organisme soit représentatif et afin qu'il ait le plus de prestige possible. Le secrétaire fit part d'un projet de dîner-causerie de la Ligue, avec conférencier de marque comme invité; il fut décidé que l'idée valait la peine d'être étudiée, vu que tous profiteraient d'une conférence donnée par un spécialiste des problèmes du propriétaire. Le secrétaire lut ensuite une lettre de M. Benoît Gaboury, obligé de démissionner parce qu'élu échevin. La démission est acceptée et il est résolu d'écrire une lettre de félicitations au nouveau conseil de ville élu. M. Levasseur annonça également que les membres de la Ligue ont fait un don de \$35.00 au R.P. Voyer, o.m.i., enfant de la paroisse, pour ses missions.

**Nouveau bureau de direction**  
Après ajournement de la séance, on procéda à l'élection du nouveau bureau de direction pour 1952. M. Gérard Laforest, membre de la Ligue, fut nommé président d'élection et MM. J. Landreville et J. Rioux, scrutateurs. Les directeurs suivants furent d'abord élus: MM. Emile St-Onge, Arthur Poirier, Albert Levasseur, Dorylle Simard, J.-A. Dufour, Nap. Desrosiers, Jos.-Alfred Dubé, Damase Beaulieu, G. Laforest, J.-A. Bégin, R.-H. Barbe, Jos. Landreville, Albert Santerre, Jos. Pincault et André Roy. Ces mêmes directeurs procédèrent ensuite à l'élection du président et M. André Roy remporta la palme. MM. Jos. Landreville et Albert Levasseur furent ensuite élus unanimement vice-président et secrétaire. Après quelques mots de chacun des nouveaux directeurs, l'assemblée fut ajournée.

**Un bûcheron des Hauteurs gagne un concours de sciage**

La finale d'un concours annuel de sciage, tenu dans les limites à bois de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Limited, s'est terminée par la victoire d'un hardi gaillard de la région, M. Hilaire Gagnon, des Hauteurs. Un prix de \$50 lui a été attribué par la Compagnie. En outre, le champion a encore reçu une horloge d'une valeur de \$25, don de la Maison Anselme Côté & Fils, de Rimouski.

Le 2e concurrent a été M. Victor Fortin, de St-Honoré de Shanley, Beauce, qui a ainsi gagné un prix de \$25 offert par la Compagnie. Un foulard, don de "Gareau Mon Tailleur", Rimouski, lui a aussi été présenté. Un 3e prix a été décerné à M. Marius Dionne, fils de M. Conrad Dionne, de l'Ascension de Patapédia.

Les conditions de ce tournoi consistaient à scier des pièces de bois d'une épaisseur de 10 pouces dans un temps record, en se servant de la scie à l'archet. Au début des éliminatoires, 206 concurrents délégués par 30 campements étaient en lice.

**Naissances à Ste-Florence**

— Le 27 janvier, un fils est né à M. et Mme Rosaire Loiseleur (Yolande Dallaire). L'enfant fut baptisé le lendemain sous les prénoms de Joseph-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Francoeur (Yvette Dallaire), oncle et tante de l'enfant.  
— Le 31, à M. et Mme Michel Lévesque (Jeanne Roussy), un fils baptisé le 3 février, sous les prénoms de Joseph-Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Florian Lévesque (Lucie Gallant), oncle et tante de l'enfant.  
**Va et vient.**— Mme Louis Dumais Sr était récemment de passage à Ste-Florence, en visite chez des parents et amis.  
— M. et Mme Charles Dionne ont rendu visite à MM. et Mmes Alban et Paul Dionne, de St-Léon-le-Grand.  
— M. Léopold Couture est en voyage d'affaires à Rimouski.  
— Mlle Fernande Bernatchez est invitée de M. et Mme Cyr Lepage.  
— M. et Mme Marcel Sirois étaient récemment en visite chez leurs parents, à St-Cléophas.

**LE GIN CROIX D'OR** UN PRODUIT DE MELCHERS

"PLEINE SAVEUR" "FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS" "COMPLÈTEMENT DISTILLÉ"

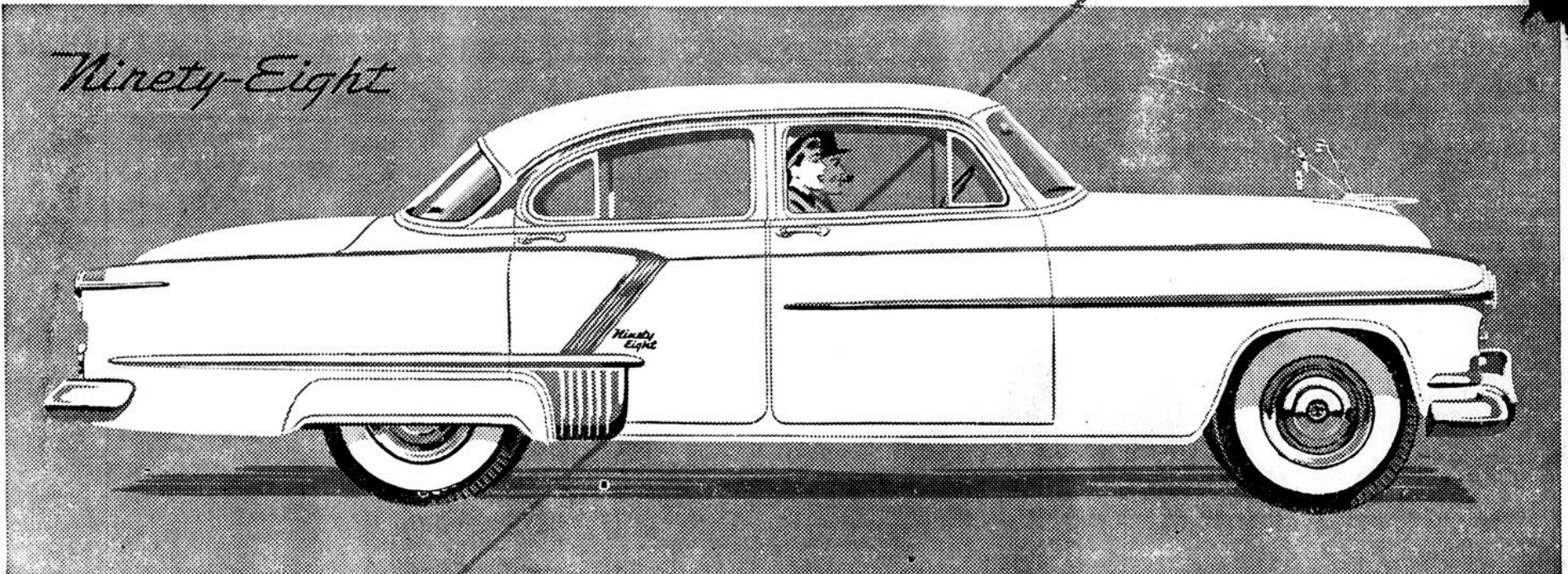
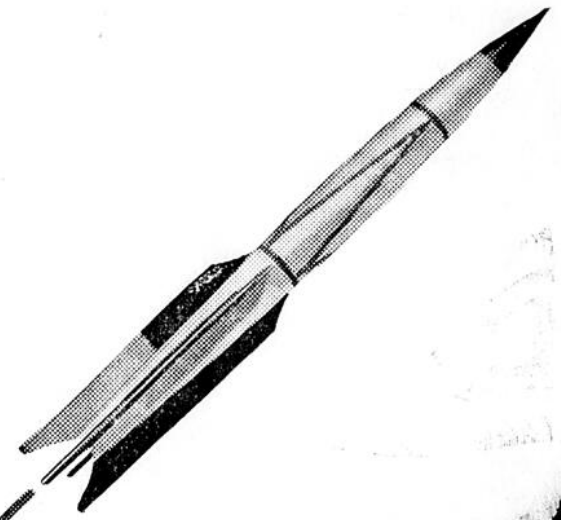
**MELCHERS** FINEST CANADIAN GENEVA

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

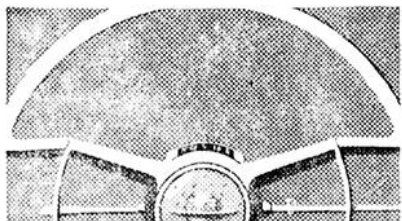
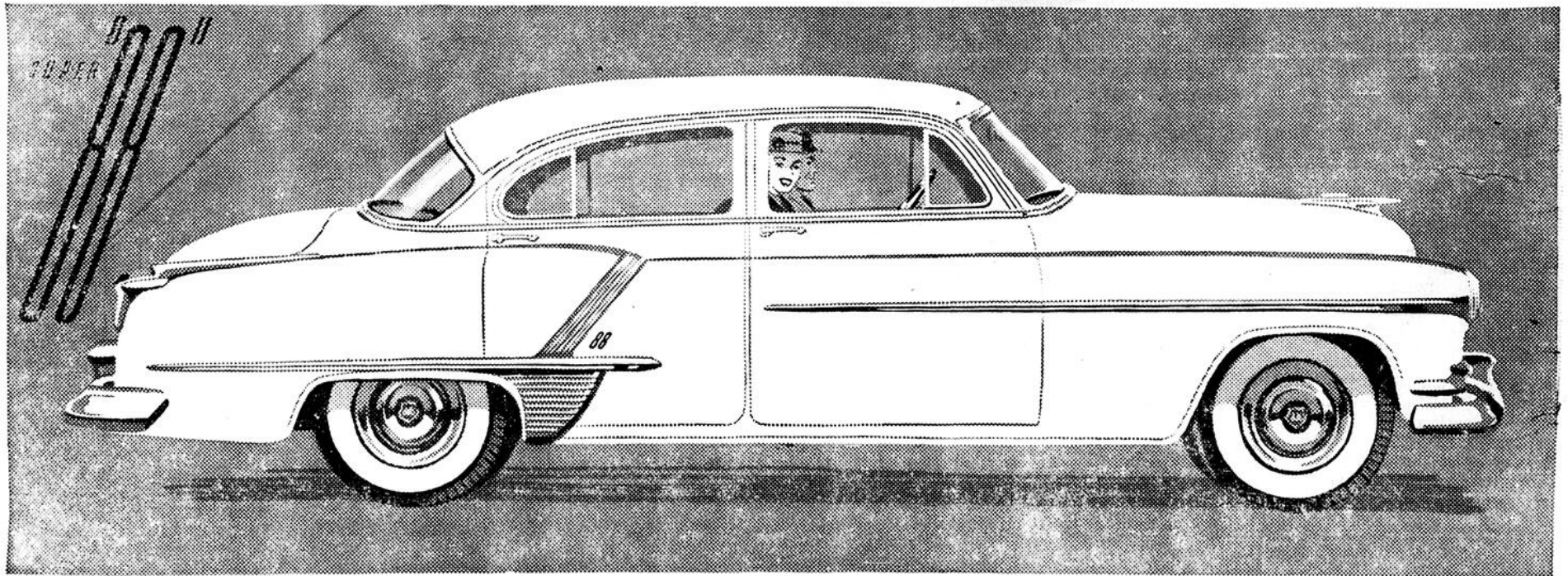
*Vers de nouveaux sommets! . . .*

# OLDSMOBILE 1952

maintenant  
en  
montre



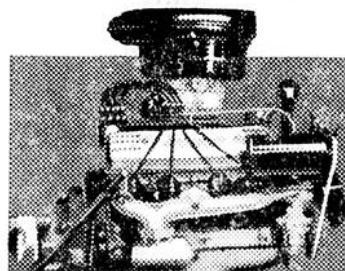
Ci-dessus, sedan 4 portières Oldsmobile Quatre-vingt-dix-huit. Ci-dessous, sedan 4 portières Oldsmobile Super "88". La commande hydraulique\* est facultative à coût additionnel sur les deux séries. La direction hydraulique GM\* est facultative à coût additionnel sur la série Quatre-vingt-dix-huit. Equipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.



**NOUVELLE commande hydraulique supérieure!**  
L'hydraulique ajoute maintenant une nouvelle portée — la portée "Super" pour une performance supérieure — action palpitante! Facultative à coût additionnel sur la série quatre-vingt-dix-huit et la série "88".



**NOUVELLE direction hydraulique GM!**  
Ce dernier développement de direction assistée par le moteur supprime l'effort, mais laisse la maîtrise! Facultative à coût additionnel sur la série quatre-vingt-dix-huit.



**NOUVEAU moteur Oldsmobile "Rocket"!**  
160 CV. — nouveau carburateur Quadri-Jet — nouvelles soupapes à haute élévation — maintenant plus palpitant que jamais!

Voici l'Oldsmobile "Rocket" la plus puissante jamais produite! La toute nouvelle "98" — un triomphe de dessin de belle voiture — un classique! La nouvelle vedette de performance sensationnelle — la Super "88" d'Oldsmobile pour 1952! Elles vous apportent toutes deux le nouveau "Rocket" de 160 CV! Elles présentent toutes deux la nouvelle commande hydraulique supérieure\* d'Oldsmobile — et une suspension "Rocket" encore plus douce! Et dans la magnifique "98", Oldsmobile atteint de nouveaux sommets de dessin de belle voiture! Il y a la nouvelle direction hydraulique GM\*. L'extérieur présente une nouvelle silhouette longue! Les intérieurs "Custom-Lounge" — les plus beaux que vous ayez jamais vus! Venez les voir aujourd'hui!

## OLDSMOBILE 1952

O-357AF

# Garage Otis Enr., Matane

# AUTRE VICTOIRE DU MATANE SUR MONT-JOLI

**Au compte de 5 à 4, dimanche, A Mont-Joli — Lapointe épaté 2,500 spectateurs dans ses filets — Beau ralliement du Mont-Joli dans la troisième période — But chanceux du Matane pour la victoire.**

par J. B.

Les amateurs ont eu un avant-goût de ce que pourrait être une série semi-finale entre le Red Rock de Matane et les Aigles de Mont-Joli, si la position des clubs de la ligue demeure ce qu'elle est actuellement, ce qui est assez probable. Raymond Lapointe, le gardien de but de Matane, a démontré, dimanche, aux amateurs de Mont-Joli et de la région qu'avec un bon support de ses coéquipiers il pourrait causer des surprises dans la série (si l'on peut appeler une série de 4 de 7).

En effet, c'est la brillante tenue de Lapointe dans ses filets qui a fait toute la différence dans cette partie de dimanche que le Red Rock gagnait facilement au compte de 5 à 4 après avoir perdu une avance de 4 à 2 que ce club détenait jusqu'au milieu de la troisième période alors que Mont-Joli enregistra 2 rapides buts en 36 secondes. Lapointe était évidemment en grande forme arrêtant une foule de lancers qui auraient pu devenir des points certains sans son agilité de tous les instants et son habileté à bloquer les lancers les plus variés dirigés sur lui de tous les angles possibles.

### Défense effective du Matane

Il faut donner à l'arrière garde des Red Rock le crédit qui lui revient cependant. Les Savard, Claude, Chesnay et Caleta ont joué une brillante partie à la défensive et à date, c'est ce quatuor qui a le mieux réussi à arrêter les élans des rusés et rapides

patineurs de Roger Gagné. Ainsi, dans la troisième période, Lapointe n'eut que 5 arrêts à faire et ceci prouve assez bien que les joueurs de défense ont bien rempli leur rôle empêchant les avants de l'adversaire de pratiquer leur jeu de passe d'ordinaire si dévastateur pour l'ennemi. Bien que le jeu se fit la plupart du temps dans la zone du Matane, il était évident que Magella Laforest avait donné des instructions pour que chaque Matanais couvre bien son homme et c'est ce qui explique le peu de lancers qui ont atteint Lapointe dans cette troisième période. La partie ne fut pas rude et fut bien dirigée par les arbitres qui n'eurent que 4 punitions à imposer et dans chaque cas pour des offenses mineures.

### Mont-Joli débute bien

Comme d'habitude les joueurs de Roger Gagné ne furent pas lents à envahir la zone ennemie et il n'y avait que 55 secondes de jouées lorsque Provost déjouait Lapointe sur un jeu de Bellavance et de Janelle. Mais les gars de Matane ne s'en laissèrent pas imposer pour si peu et à 3.41 St-Onge allumait la lumière rouge derrière Daigneault avec l'aide de R. Savard et de Laliberté. Par la suite Lapointe donna la plus belle performance de la saison dans ses buts pendant que ses hommes allaient déjouer deux autres fois un Daigneault qui sembla faible à l'occasion. Dusseault compta pour Matane à 8.34 avec l'aide de Vandal et de Bigras et Bigras mit le compte 3 à 1 pour Matane à 16.52 avec des assistances de Vandal et de Dusseault.

### Matane joue défensivement

Tel que prévu, avec cette avance de deux points, le club Matane se repleia sur la défensive se contentant de

surveiller les ouvertures et protégeant Lapointe le mieux possible. La tactique porta des fruits puisque les Matanais tenaient Mont-Joli à un seul point que Thibault enrégista sur une passe de J.-R. Bellavance, alors qu'eux-mêmes déjouaient Daigneault une fois par l'entremise de Gaétan Laliberté qui se présenta seul à 5.21. La deuxième strophe se terminait donc au score de 4 à 2 en faveur de Matane.

### Ralliement du Mont-Joli

Un déploiement de puissance des Aigles était à prévoir ainsi qu'un jeu défensif de la part du Red Rock. Il en fut ainsi jusqu'à 8.02 alors que le Matane réussissait à contenir les dangereux francs-tireurs du Mont-Joli et brisait les unes après les autres les attaques, essayant ainsi de protéger son avance de deux points. Mais à ce moment les efforts du Mont-Joli portèrent fruit et après plusieurs jeux sensationnels de Lapointe, Lavoie trouvait enfin le fond du filet assisté de Fréchette.

Il n'en fallait pas plus pour réveiller l'enthousiasme des amateurs et redonner confiance aux joueurs de Mont-Joli et 36 secondes plus tard N. Bellavance égalisait les chances sur un beau jeu de Lachance pour faire délirer les supporters du Mont-Joli. La partie se poursuivit ensuite prudemment de part et d'autre et déjà l'on prévoyait du temps supplémentaire lorsqu'au cours d'une mêlée devant les buts de Daigneault, le jeune Thibault eut la malchance de déblayer la rondelle dans ses propres filets et d'assurer ainsi pratiquement la victoire au Matane puisqu'il ne restait que deux minutes de jeu. Roger Gagné eut beau retirer son gardien dans les derniers moments, la victoire resta aux Matanais qui portèrent leur gardien Lapointe en triomphe, lui reconnaissant ainsi tout le mérite qu'il avait dans la victoire.

### Alignements

**Matane :** Lapointe, Savard, Claude, Chesnay, Ste-Marie, Gaudet, Vandal, St-Onge, Laliberté, Caleta, Ste-Marie, Dusseault, Gaudreault, Lebel, Savard, R., Paré.

**Mont-Joli :** Daigneault, Janelle, Turcotte, J.-R. Bellavance, Fréchette, Lachance, Lamirande, Béchard, Provost, Lavoie, N. Bellavance, Hayfield, Thibault.

### SOMMAIRE

Première période	
Mont-Joli: Provost	0.55
Bellavance-Janelle	
Matane: St-Onge	3.41
R. Savard-Laliberté	
Matane: Dusseault	8.34
Vandal-Bigras	
Matane: Bigras	16.52
Vandal-Dusseault	
Punition: Savard	
Deuxième période	
Matane: Laliberté	5.27
Mont-Joli: Thibault	7.46
Punitions: Lachance, R. Savard	
Troisième période	
Mont-Joli: Lavoie	8.02
Fréchette	
Mont-Joli: N. Bellavance	8.38
Lachance	
Matane: Dusseault	17.45
Punition: Thibault	

### Arrêts

Daigneault	9	6	7	22
Lapointe	26	11	5	42

### Et pour finir :

— L'Aréna était encore remplie à craquer, dimanche... Plusieurs amateurs de Matane ne regrettent sans doute pas leur voyage.

— On a blâmé Daigneault en certains milieux pour cette défaite des Aigles. Nous ne sommes pas de cet avis, bien que Daigneault profiterait d'un repos.

— Au moins deux des points de Matane étaient impossibles à arrêter et par ailleurs Daigneault fit des arrêts de toute beauté.

— L'absence de Monaghan sur la défense de Mont-Joli s'est fait sentir aussi. Ce Monaghan était tout un protecteur pour Daigneault.

— Du train où vont les choses, on ne connaîtra la position finale des clubs qu'après les dernières parties régulières.

— De toute façon, il est certain que la semi-finale sera intéressante car les quatre clubs en lice sont assez bien équilibrés.

## BONSPIEL DU BAS ST-LAURENT A MATANE

Le Matane Curling Club célèbre cette année son 25e anniversaire de fondation. On sait que cette année, le club de Curling de notre localité a connu une saison remplie d'activité. Plusieurs tournois tant féminins que masculins furent disputés depuis décembre dernier.

A l'occasion de son 25e anniversaire, les autorités de notre club ont bien voulu organiser le Bonspiel du Bas St-Laurent, pour cette année, à Matane. Ce Bonspiel durera trois journées consécutives, soit les 22, 23 et 24 février.

Dix équipes de différentes localités y participeront dont deux équipes de Baie-Comeau, deux de Rimouski, deux de Price, une de Franquelin, une de Shelter Bay et finalement

deux de Matane.

Le trophée à l'enjeu sera le trophée "A. Sewell". Les parties débuteront sur les glaces No 1 et No 2, vendredi à 1 heure p.m., pour la journée et la soirée, ainsi que le samedi toute la journée. Un grand banquet sera servi samedi soir à 7 heures à l'hôtel Bernier, suivi d'une danse au Matane Curling Club.

Dimanche dans la matinée ainsi que dans l'après-midi, décidera des vainqueurs de Curling du Bas St-Laurent. Un cocktail suivra à 5 heures ainsi qu'un buffet froid.

A tous les participants de ce tournoi, nous souhaitons bonne chance.

Les membres sont cordialement invités à se rendre encourager les curlers.

## La semi-finale de la première ligue collégiale

### Les As mènent par 2 à 1

Une semi-finale des plus éloquentes met aux prises les As de Marc Coulobme et les Royaux de Gilles Dionne dans la première ligue collégiale. Après avoir remporté la première par 7 à 4, les As virent les Royaux prendre une éclatante revanche dans la deuxième rencontre en l'emportant par 9 à 4. Tous les équipiers de Gilles Dionne jouèrent très bien au cours de cette joute. Se signalèrent particulièrement Osmond Coulobme dans ses buts, Gilles Dionne en comptant trois fois et Jean-Marc Millier en plus d'être très brillant à la défense logea 2 fois le dis-

que derrière Jacques St-Louis, des As.

Samedi dernier, ces deux équipes s'affrontèrent de nouveau. Les As sortirent vainqueur par 3 à 2, prenant encore une fois l'avance dans la série. Comptèrent pour les As: Marc Coulobme assisté de Bertrand Côté, Jean-Yves Lévesque aidé de Yvon Tremblay et Denis Bérubé, Jean-Yves Lévesque sur des passes de Bertrand Côté et d'Yvon Tremblay. Jacques St-Louis fut très solide dans ses buts. Les points des Royaux furent comptés par Marius Tremblay avec l'aide de Gilles Dionne et Jean-Marc Millier et Frère Camille assisté de Gilles Dionne.

## Les Panthères et les Eperviers finissent en tête

Après une lutte très contestée, les Panthères ont réussi par finir en première position dans la deuxième ligue collégiale dirigée par le R.F. Marc-Albert. La semi-finale de cette ligue est commencée depuis une semaine. La série A, 2 de 3, mettait aux prises les Panthères et les Castors. Les Panthères remportèrent les honneurs de la série en deux joutes. La série B aligne les Tigres et les Lions. Les deux clubs sont à chance égale ayant remporté chacun une victoire.

Dans la troisième ligue collégiale dirigée par le R.F. Joseph André, les Eperviers eurent l'honneur de terminer en première position. Une semi-finale de 2 de 3 mit aux prises les Aigles et les Alouettes. Ces derniers gagnèrent la série en deux joutes, et ils affronteront maintenant les Eperviers en finale.

### Alignement des clubs de la 2e ligue

**Les Panthères :** André-G. Gauthier, g. d. b.; Mario Gagné, Guy Coulobme, Adélaré Blouin, Georges Lepage, Rodrigue Bernier, Jean-Chs McMullen, Jean-Claude Métivier, Jeannot Otis.

**Les Tigres :** Hilaire Gagné, g.d.b.; Jean-Guy Lévesque, Maurice Boutet, Jean-Yves Bélanger, Gratien Rivard, Raymond Truchon, Bernard Dionne, Jean-Marie Forbes.

**Les Castors :** Henri Lajoie, g.d.b.; René Gauthier, Henri Tanguay, Maurice Desjardins, Louis-Marie Imbault, Ghislain Tremblay, Marcel Truchon, Gaétan Gagnon, André Harrison.

**Les Lions :** Kenny Arsenault, g. d. b.; Marcel Gagné, Lucien Dionne, Kenneth Gagné, Yvon Desrosiers, Donald Lévesque, Jean-Charles Otis, Guy Imbault, Serge Tremblay.

### Position finale des clubs

	J	G	P	N	P	C	Pts
Les Panthères	12	6	4	2	26	19	14
Les Tigres	12	6	5	1	29	35	13
Les Castors	12	5	5	2	25	20	12
Les Lions	12	4	7	1	19	25	9

### Alignement des clubs de la 3e ligue

**Les Eperviers :** Magella Cyr, g. d. b.; Jean-Serge Desrosiers, Maurice Gauthier, Jean-Claude Pinel, Renaud Desrosiers, Jean-Claude Gagné, Marcel Pelletier.

**Les Alouettes :** Georgie Martin, g. d. b.; Guy Bernier, Henri Gagnon, Claude Lepage, Guy Gauthier, Jacques Guimont, Churchill Simoneau, Marius Desbiens, Patrice Gobeil.

**Les Aigles :** Conrad Gauthier, g. d. b.; Victor Côté, Lucien Otis, Clément Forbes, Roger Blouin, Guy Gagnon, Marc Bélanger, Jean-Claude Jomphe, Jean-Yves Gauthier.

### Position finale des clubs

	J	G	P	N	Pts
Les Eperviers	8	5	3	0	10
Les Alouettes	8	4	3	1	9
Les Aigles	8	3	4	1	7

## La Ligue de Hockey du Bas St-Laurent

	p.j.	p.g.	p.p.	nul	p.p.	p.c.	T.
Mont-Joli	28	18	10	0	156	110	36
R.-du-L.	28	16	11	1	132	119	33
Matane	28	12	16	0	100	128	24
Rimouski	28	9	18	1	113	144	19

### BIG SEVEN

	B.	A.	Pts	P.
G. Lachance, M.-J.	42	41	83	38
R. Cascault, R. du L.	29	39	68	27
M. Senecal, Rim.	33	29	62	4
G. Gagnon, R. du L.	17	45	62	6
R. Rossignol, R. du L.	29	30	59	29
N. Bellavance, M.-J.	31	27	58	27
P. Provost, M. J.	20	32	52	23

### GARDIENS DE BUTS

	P.J.	B.C.	Bi	Moy.
G. Daigneault, M.-J.	33	114	0	3.45
M. Barrette, M.-J.	3	12	0	3.60
Totaux: Mont-Joli	35	126	0	3.60
R. Lapointe, Matane	25	96	1	3.84
J. Proulx, Matane	12	48	0	4.00
Totaux: Matane	36	144	1	4.00
J.-P. Bidegarre, R.-du-L.	2	8	0	4.00
Totaux: R.-du-L.	35	153	1	4.37
A. Lebel, Rimouski	13	62	0	4.77
J. Duplessis, Rimouski	22	120	0	5.45
Totaux: Rimouski	35	182	0	5.20

**PUNITIONS EN MINUTES DES CLUBS :** Rimouski 276; Matane 320; Riv.-du-Loup 361; Mont-Joli 426.

NOTE: Seul le classement est à date. Le marqueur officiel de Rivière-du-Loup ne pas fourni les rapports pour les joutes disputées à Rivière-du-Loup les 17 et 18 février 1952.

## Les téléphonistes en chef de la Corporation de Téléphone de Québec se réunissent à Rimouski

Réunion annuelle selon la coutume — Cours de perfectionnement pour les téléphonistes — Banquet de clôture.

Selon la coutume établie depuis plusieurs années, les téléphonistes en chef des divers districts de la Corporation de Téléphone de Québec sont venues à Rimouski, cette semaine pour leur réunion annuelle. Le mois de février a toujours été choisi pour ce ralliement du monde téléphonique parce que c'est la période de l'année où le trafic est le moins intense et où les surveillantes et opératrices en chef de chaque district peuvent s'en absenter sans préjudice. Celles-ci ont donc suivi, au début de la semaine, des cours de perfectionnement qui les ont mises au courant des dernières méthodes d'opération. Elles ont aussi rencontré les officiers et chefs de département de la Compagnie.

Cette réunion s'est terminée mardi soir par un banquet qui a eu lieu à l'hôtel St-Louis, sous la présidence de M. Maurice Martin, de Rimouski, surintendant du trafic. L'invité d'honneur était M. Jacques Brillant, fils de l'hon. Jules-A. Brillant, C.B.E., C.L., président de la Compagnie.

A la table d'honneur se trouvaient, à gauche de M. Martin, Mlle Marie-Rose Dumont, téléphoniste en chef à Rimouski, et, à droite, M. Jacques Brillant. Occupaient également la table d'honneur, M. Julien Thuot, chef du Service commercial, M. Réal Bernier, comptable en chef, Mlle Marie-Paule Dulac, surveillante générale du district de la Beauce, Mlle Jeanne Côté, surveillante générale du dis-

### SITUATION STABLE ET PAYANTE

Compagnie bien établie demande trois représentants, hommes ou femmes, 25 à 35 ans, ayant l'habitude du public, pour travail de sollicitation facile. Une seule vente par jour rapporte \$60 par semaine. Aucun capital à investir, aucune marchandise à acheter. Pour détails, écrire à TEXTELLE INC., Dépt. "T", 6548, rue Saint-Hubert, Montréal.

### LES SPORTS A SEPT-ISLES

L'Association Sportive de la ville de Sept-Isles organisait le 8 février une veillée du bon vieux temps. Un violoniste, un accordéoniste et un pianiste faisaient les frais de la musique et l'assistance, qui avait fait salle comble, dansa sur un air très entraînant; on distribua quelques prix de présence qui furent offerts avec les hommages de Labrador Stores et Paul & Robert, puis tous se retirèrent enchantés de leur belle soirée.